

Raffinement



La résidence de la secte GusuLan occupait les flancs d'une montagne isolée située à l'extérieur de la ville de Gusu. Ses bâtiments aux murs blancs et aux toits noirs longeaient le pittoresque jardin du Pavillon du bord de l'eau. Tel un océan de nuages au royaume des Immortels, le brouillard l'enveloppait en permanence. À l'aube, les premiers rayons du soleil en transperçaient les volutes omniprésentes. Elle méritait bien son nom de Retraite dans les nuages.

Dans un cadre aussi tranquille le cœur avait la quiétude d'une étendue d'eau immobile. Seul le tintement de la cloche de la tour de guet faisait vibrer l'air. Bien que la Retraite dans les nuages n'ait pas l'atmosphère sacrée d'un temple, il émanait des froides montagnes une sensation de solitude et de sérénité.

Mais l'ambiance se trouva brutalement troublée par une longue lamentation qui donna des frissons dans le dos aux disciples en train de se livrer à leurs pratiques ou à leurs lectures matinales. Ils ne purent s'empêcher de tourner leur regard en direction de l'entrée principale d'où elle provenait.

Cramponné à son âne, Wei WuXian pleurait devant l'entrée. Lan JingYi lui ordonna : « Arrêtez de pleurer ! Vous avez dit vous-même que HanGuang-Jun vous plaisait, alors de quoi vous plaignez-vous puisqu'il vous a ramené avec lui ? »

Wei WuXian boudait. Entre la nuit sur le mont Dafan et son départ avec Lan WangJi, il n'avait pas eu l'occasion d'invoquer à nouveau Wen Ning et de découvrir les raisons de son comportement d'automate et de sa réapparition.

Dans sa prime jeunesse, il avait passé trois mois à étudier dans la secte GusuLan avec les disciples d'autres clans et il connaissait bien l'atmosphère terne et ennuyeuse des lieux. En fait, il frissonnait encore à la pensée des quelque 3 000 règles gravées sur le Mur de la discipline. En chemin, il était à nouveau passé devant et avait remarqué qu'un millier d'autres y avaient été ajoutées. Maintenant, il y en avait plus de 4 000. 4 000 !

Lan JingYi reprit la parole : « Allez, allez ! Arrêtez vos simagrées. Le bruit est interdit à la Retraite dans les nuages. »

S'il faisait autant de bruit, c'était justement pour ne pas y mettre les pieds ! Si on le faisait entrer de force, il aurait beaucoup de mal à en ressortir. Quand il était venu y étudier, tous les disciples avaient reçu un jeton de jade indispensable pour entrer et sortir librement et franchir la barrière de protection. Treize ans plus tard, la sécurité avait sûrement été renforcée.

Devant l'entrée, Lan WangJi, imperturbable, restait insensible à ses cris et regardait la scène d'un œil indifférent. Lorsque Wei WuXian se fut un peu calmé, il dit : « Laissez-le pleurer. Quand il sera fatigué, faites-le entrer de gré ou de force. »

Wei WuXian serra l'âne dans ses bras et pleura encore plus bruyamment en se cognant la tête contre lui. Quelle malchance ! Il pensait que le coup du fouet Zidian effacerait tous ses doutes. Sur le moment, content de lui, il avait lancé une remarque salace à propos de Lan WangJi dans le but de le dégoûter. Mais pourquoi Lan WangJi ne réagissait-il plus comme avant ? Qu'est-ce que cela voulait dire ? Était-il possible qu'après toutes ces années le niveau de ses pouvoirs spirituels ait augmenté et qu'il soit devenu plus tolérant ?

Wei WuXian lança : « J'aime les hommes et avec autant de magnifiques jeunes gens dans votre secte, je crains de ne pas pouvoir me contrôler. »

Lan SiZhui tenta de le raisonner : « Jeune maître Mo, HanGuang-Jun vous a amené ici pour votre bien. Si vous ne nous suivez pas, le Grand maître Jiang n'en restera pas là. Pendant toutes ces années, il a ramené à la Jetée des lotus un très grand nombre de personnes qui n'en sont jamais reparties. »

Lan JingYi renchérit : « C'est vrai. Vous avez vu ses méthodes, non ? Elles sont très cruelles... » La règle interdisant de parler des gens derrière leur dos lui revenant à l'esprit, il n'en dit pas plus et jeta un regard en coin à Lan WangJi. Voyant que celui-ci ne manifestait pas d'intention de le punir, il s'enhardit et poursuivit en grommelant : « C'est à cause de la tendance malsaine qu'a lancée le Patriarche de YiLing. Beaucoup de gens l'imitent et cultivent cette stupide méthode. Le Grand maître Jiang soupçonne tout le monde, mais il n'arrivera sans doute pas à tous les attraper. Il n'y qu'à entendre vos talents à la flûte... hé. ».

Le hé en disait plus long qu'une quelconque phrase. Wei WuXian sentit le besoin de se justifier. « Et bien, tu ne me croiras peut-être pas, mais normalement je joue très bien de la flûte... »

Avant qu'il ait terminé sa défense, plusieurs cultivants vêtus de blanc franchirent la porte. Tous portaient les robes fluides et dénuées de tout ornement caractéristiques de la secte GusuLan. L'homme à leur tête était grand et mince. Outre son épée, un xiao¹ de jade blanc pendait à sa ceinture. Quand Lan WangJi les vit, il inclina légèrement la tête en signe de respect et l'homme lui rendit la pareille. Il regarda Wei WuXian et sourit : « WangJi ne ramène jamais d'invités à la maison. Qui est-ce ? »

Lan WangJi et lui auraient pu passer pour des jumeaux. Mais les yeux de Lan WangJi avaient l'extrême clarté de cristaux colorés, alors que les siens étaient d'une couleur plus douce et sombre.

Il s'agissait de Lan Huan, le chef de la secte GusuLan, qui répondait aussi aux noms de ZeWu-Jun et Lan XiChen.

¹ Flûte verticale chinoise à encoche en bambou.

Chaque secte privilégiait un certain type de personnes. La secte GusuLan était réputée depuis toujours pour la beauté de ses disciples masculins et notamment celle des Deux jades² de la génération actuelle. Bien qu'ils ne soient pas jumeaux, ils se ressemblaient énormément et il était difficile de dire lequel l'emportait sur l'autre. Mais leurs personnalités étaient très différentes. Si Lan XiChen était doux et bienveillant, Lan WangJi, extrêmement distant et austère, tenait tout le monde à distance et incarnait l'opposé d'aimable. De ce fait, le premier arrivait en tête de la liste des jeunes maîtres les plus séduisants du monde des cultivants et le second en deuxième position.

Lan XiChen montra qu'il était digne de diriger la secte : voir Wei WuXian serrer un âne dans ses bras ne parut pas l'affecter. Wei WuXian lâcha l'animal avec un sourire radieux et s'approcha de lui. La secte GusuLan accordait beaucoup d'importance à la hiérarchie du statut et de l'âge. S'il abreuvait Lan XiChen de bêtises, on le chasserait à coup sûr de la Retraite dans les nuages. Mais avant même qu'il déploie son talent en la matière, Lan WangJi le regarda et ses lèvres se retrouvèrent hermétiquement closes.

Lan WangJi se retourna et poursuivit son échange poli avec Lan XiChen. « Frère, te rends-tu à nouveau chez LianFang-Zun ? »

Lan XiChen opina de la tête. « Pour discuter des arrangements en vue de la prochaine conférence qui se tiendra à la Tour des carpes dorées. »

Incapable d'ouvrir la bouche, Wei WuXian repartit vers l'âne, l'air maussade.

LianFang-Zun était le chef actuel de la secte LanlingJin, Jin GuangYao, l'unique fils illégitime qui avait réussi à gagner l'approbation de Jin GuangShan. En sa qualité de demi-frère du père de Jin Ling, Jin ZiXuan, et de Mo Xuan Yu, il était le plus jeune des oncles de Jin Ling. Mais bien qu'ils soient tous deux des fils illégitimes, ils n'avaient rien en commun. Dans le village de Mo, Mo XuanYu dormait à même le sol et mangeait les restes, tandis que Jin GuangYao occupait la plus haute position du monde des cultivants et faisait la pluie et le beau temps. S'il voulait parler à Lan XiChen ou organiser une conférence, il pouvait le faire à sa guise. Rien de surprenant par ailleurs à ce que les chefs des sectes GusuLan et LanlingJin s'entendent personnellement très bien, puisqu'ils étaient frères jurés³.

Lan XiChen dit : « Notre oncle a examiné ce que tu as rapporté du village de Mo. »

Aux mots « village de Mo », Wei WuXian prêta automatiquement attention à leur conversation. Tout d'un coup, ses lèvres retrouvèrent leur mobilité. Lan XiChen l'avait libéré du sort de silence et s'adressait à Lan WangJi. « Tu n'amènes pas souvent de gens ici et tu as l'air de très bonne humeur. Ce n'est pas une façon de traiter ton invité, fais preuve de courtoisie. »

² Lan XiChen et Lan WangJi, les deux fleurons de la secte, notamment à cause de leur beauté. (T.)

³ Hommes non parents liés par un serment et ayant un engagement commun. Au Moyen-Âge, ce serment pouvait aussi jouer le rôle de « mariage » entre deux hommes.... mais pas ici, d'autant plus qu'ils sont trois!

Bonne humeur ? Wei WuXian examina attentivement le visage de Lan WangJi. Comment voit-il qu'il est de bonne humeur ?!

Après avoir regardé Lan XiChen s'éloigner, Lan WangJi ordonna : « Faites-le entrer de gré ou de force. »

C'est ainsi que Wei WuXian fut effectivement traîné de force dans un endroit où il s'était juré de ne plus jamais remettre les pieds.

Dans le passé, seuls des cultivants distingués étaient venus séjourner à la secte GusuLan et personne n'avait jamais vu d'invité comme lui. Intéressés par ce fait nouveau et inattendu, les jeunes disciples l'entourèrent. Si les règles de la secte n'avaient pas été aussi strictes, le trajet aurait été émaillé d'éclats de rire. Lan JingYi demanda : « HanGuang-Jun, où l'emmenons-nous ? »

Lan WangJi répondit : « Au Pavillon de quiétude. »

« ... Au Pavillon de quiétude ?! »

Wei WuXian ne comprenait pas ce qui se passait. Les juniors se regardèrent et se gardèrent d'émettre un son.

Il s'agissait des quartiers privés de HanGuang-Jun, un endroit où il n'invitait jamais personne...

Le mobilier y était d'une extrême simplicité et le lieu était dépourvu de tout objet inutile. Une peinture de nuages en mouvement parfaitement exécutée décorait un paravent. Une table pour le guqin⁴ était posée devant. Du brûloir à encens en jade blanc posé sur un trépied dans un coin de la pièce montait lentement une fumée qui répandait l'odeur glaciale du bois de santal.

Lan WangJi se rendit chez son oncle pour discuter de questions sérieuses et les disciples poussèrent Wei WuXian à l'intérieur. Après le départ de Lan WangJi, il ressortit pour faire le tour de la Retraite dans les nuages et confirma ce à quoi il s'attendait : sans le jeton de jade il serait immédiatement repoussé par la barrière et attirerait tout de suite l'attention des disciples patrouillant à proximité, même s'il grimpait sur les murs blancs hauts de plusieurs mètres.

Il ne pouvait rien faire d'autre que retourner au Pavillon de quiétude. Rien ne l'inquiétait jamais. Il arpenta les lieux les mains croisées dans le dos, convaincu qu'une solution apparaîtrait tôt ou tard. Le parfum rafraîchissant du bois de santal était froid et clair. Bien que cette odeur n'ait rien de sentimental, elle parvenait à sa façon à émouvoir. Désœuvré, des pensées décousues commencèrent à flotter dans son esprit. *C'est l'odeur de Lan Zhan. Ses vêtements l'ont probablement absorbée quand il travaillait son guqin ou méditait.*

⁴ Cithare chinoise.

Il s'approcha de plus près du trépied à encens. En se déplaçant, il s'aperçut qu'une des lattes de bois ne réagissait pas sous son pied comme le reste du plancher. Il se baissa et commença à taper ici et là, par curiosité. Dans sa vie passée, il avait beaucoup creusé de fosses, ouvert de tombes et trouvé de trous dans le sol. Au bout de quelques instants, il souleva une latte.

En soi, la découverte d'une cachette secrète dans la chambre de Lan WangJi suffisait à le surprendre. Mais sa surprise fut encore plus grande quand il en découvrit le contenu.

Une fois la latte retirée, il se répandit dans l'air un arôme moelleux, masqué auparavant par l'odeur du bois de santal. Sept ou huit jarres noires étaient serrées les unes contre les autres dans une petite cave carrée.

Effectivement, Lan WangJi avait bien changé ! Il s'était même mis à cacher de l'alcool ! L'alcool était interdit à la Retraite dans les nuages. Il avait été la cause d'un petit affrontement entre eux lors de leur première rencontre. Lan WangJi avait fini par vider sur le sol une jarre de Sourire de l'empereur que Wei WuXian avait rapportée de Gusu.

Après son retour à Yunmeng, Wei WuXian n'avait plus jamais eu l'occasion de boire de Sourire de l'empereur, une spécialité exclusive des experts de Gusu. Il y avait pensé toute sa vie et s'était dit qu'il reviendrait en boire à la première occasion. Mais l'occasion ne s'était jamais présentée. Sans même ouvrir une jarre et en goûter le contenu, il savait à l'odeur qu'il s'agissait de Sourire de l'empereur. Il n'aurait jamais pensé trouver une cave à vin dans la chambre d'une personne aussi méticuleuse et abstinentes que Lan WangJi. Cette réincarnation valait décidément son pesant d'or.

Quand il arriva au bout de ces réflexions, Wei WuXian avait déjà vidé une jarre. Il tolérait très bien l'alcool et adorait boire. Concluant que Lan WangJi lui devait toujours une jarre de Sourire de l'empereur et que le moment était venu de toucher ses intérêts, il en but une autre. Il commençait à se sentir un peu éméché quand une pensée lui traversa l'esprit. Et s'il se procurait un jeton de jade ? La Retraite dans les nuages abritait une source d'eau froide aux effets miraculeux réservée aux cultivants de sexe masculin. Elle avait la réputation d'apaiser le cœur, d'éclaircir l'esprit, de calmer les ardeurs, etc. Avant d'y pénétrer, Lan WangJi était obligé de se déshabiller. Une fois dévêtu, il ne pouvait mettre le jeton que dans sa bouche, ce qui était absolument hors de question.

Wei WuXian applaudit et avala la dernière goulée. Quand il réalisa qu'il n'avait nulle part où jeter les jarres vides, il les remplit d'eau claire, referma les couvercles, les replaça dans la cachette et remit la latte en place. Ceci fait, il partit en quête du jeton de jade.

Incendiée avant la campagne Coucher du soleil, la Retraite dans les nuages avait été reconstruite à l'identique. En suivant de mémoire les chemins sinueux, Wei WuXian parvint rapidement à la source d'eau froide située dans un endroit calme et isolé.

Le disciple chargé de la surveiller s'en trouvait à bonne distance. Les cultivantes occupaient un autre secteur de la Retraite dans les nuages et n'y venaient pas. De toute

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

façon, aucun membre de la secte GusuLan n'aurait eu l'impudence de venir assister à la baignade d'un autre disciple. Par conséquent, la sécurité était très relâchée et facile à contourner, ce qui permit à Wei WuXian de se comporter de façon éhontée plus facilement. Un tas de vêtements blancs était posé sur les rochers blancs derrière un enchevêtrement de touffes d'eupatoires.

Le pliage impeccable des vêtements était à faire dresser les cheveux sur la tête. On aurait dit un morceau de tofu immaculé. Même le bandeau ne laissait voir aucun pli. Wei WuXian farfouilla à l'intérieur pour trouver le jeton de jade, en regrettant presque de déranger ce bel ensemble. Après l'avoir trouvé, il enjamba les touffes d'eupatoires et son regard balaya la source. Il se figea brusquement.

L'eau était gelée. Contrairement à une source d'eau chaude, aucune vapeur ne brouillait la vue et il vit clairement le torse de la personne qui lui tournait le dos.

L'homme était très grand. Sa peau était claire et ses longs cheveux noirs mouillés pendaient d'un côté de son cou. Fluides et gracieuses, les lignes de sa taille et de son dos dégageaient également une impression de force. Il était d'une beauté à couper le souffle.

Mais Wei WuXian n'était pas fasciné par sa beauté. Si beaux soient-ils, les hommes ne l'intéressaient pas. En revanche, il ne parvenait pas à détourner son regard de son dos.

Il était zébré de plusieurs dizaines de cicatrices laissées par un fouet disciplinaire. Chaque secte en possédait un pour punir les auteurs de fautes graves. Après la torture, les cicatrices ne disparaissaient jamais. Contrairement à Jiang Cheng, Wei WuXian n'avait jamais eu à subir ce châtiment. Même après des tentatives désespérées, Jiang Cheng n'avait pas réussi à faire pâlir ces marques honteuses. Voilà pourquoi Wei WuXian n'oublierait jamais de quoi il s'agissait.

Habituellement, un ou deux coups suffisaient pour infliger une punition dont la personne se souviendrait à vie et garantir qu'elle ne récidiverait pas. Ce dos comptait au moins 30 cicatrices. Quel crime monstrueux avait-il commis pour justifier autant de coups de fouet ? Si son crime était monstrueux à ce point, pourquoi ne l'avaient-ils pas tué ?

Au même moment, la personne se retourna. Sous la clavicule gauche, à proximité de son cœur, apparaissait nettement la marque d'une brûlure au fer rouge. Le choc cloua instantanément Wei WuXian sur place.

Les yeux rivés sur la marque de brûlure, il se demanda s'il avait mal vu. Incapable d'en détourner le regard pour voir de qui il s'agissait, il en oublia même de respirer plusieurs fois. Tout à coup, un éclair blanc fulgura devant ses yeux tel un rideau de neige. Tout de suite après, l'éclat bleu d'une épée pénétra la neige et fendit l'air en sa direction accompagné d'un souffle de vent glacial. Qui ne connaissait pas la célèbre épée de HanGuang-Jun, Bichen ? Malédiction, Lan Wangji !

Wei WuXian était expert en matière de fuite et d'esquive des épées. Il roula sur le sol et évita l'arme de justesse. Il eut même le temps de retirer une feuille prise dans ses cheveux pendant qu'il quittait la source à toutes jambes. Courant comme une mouche sans tête, il entra en collision avec un petit groupe qui revenait de sa garde de nuit. Ils l'attrapèrent et lui demandèrent d'un ton de reproche : « Pourquoi courez-vous ? Il est interdit de courir à la Retraite dans les nuages ! »

Voyant qu'il s'agissait de Lan JingYi et des autres, Wei WuXian, ravi, se dit qu'on allait enfin l'expulser. Il répondit immédiatement « Je n'ai rien vu ! Je n'ai rien vu ! Je ne suis pas venu espionner HanGuang-Jun en train de se baigner ! »

Choqués par son impudence, les juniors restèrent cois. Où qu'il soit, HanGuang-Jun était une haute montagne sainte qui inspirait crainte et respect, notamment aux jeunes disciples de la secte. Il se trouvait à proximité de la source d'eau froide pour voir HanGuang-Jun se baigner ! Le simple fait d'y penser était un crime suprême et impardonnable. La voix déformée par la peur, Lan SiZhui demanda : « Quoi ? HanGuang-Jun ? HanGuang-Jun est dans la source ? ! ».

Lan JinYi attrapa Wei WuXian avec fureur. « Sale inverti ! Vous croyez que c'est quelqu'un qu'on peut espionner ? ! »

Wei WuXian, frappant le fer tant qu'il était chaud, affirma : « Je n'ai pas vu HanGuang-Jun déshabillé ! »

Lan JingYi rétorqua, furieux : « Vous voulez me faire prendre des vessies pour des lanternes ? Si vous ne l'avez pas vu, que faites-vous à traîner par ici ? Regardez-vous, vous n'avez pas honte ? »

Wei WuXian se couvrit le visage des mains. « Moins fort... Il est interdit de faire du bruit à la Retraite dans les nuages. »

Au milieu de ce vacarme, Lan WangJi émergea des touffes d'eupatoires, les cheveux dénoués et vêtu d'une robe blanche. La conversation n'était pas encore terminée et il était déjà habillé convenablement, Bichen toujours à la main. Les jeunes disciples s'empressèrent de le saluer. Lan JingYi lâcha : « HanGuang-Jun, Mo XuanYu est vraiment terrible. Vous l'avez ramené parce qu'il nous a aidés au village de Mo et malgré ça, il... il... »

Wei WuXian se dit que cette fois-ci il avait épuisé la patience de Lan WangJi et qu'il allait être chassé de la secte. Mais celui-ci se contenta de lui jeter un bref regard. Au bout d'un moment de silence, il rengaina Bichen et dit : « Vous pouvez partir. »

Ces trois mots prononcés d'un ton monocorde ne laissaient pas place à la discussion. Le groupe se dispersa immédiatement. Lan WangJi attrapa calmement Wei WuXian par l'arrière de son col et le tira vers le Pavillon de quiétude. Dans sa vie antérieure, ils étaient tous les deux minces et sensiblement de la même taille. Wei WuXian était à peine plus petit que Lan WangJi. Quand ils se tenaient côte à côte, la différence, inférieure à la longueur d'un pouce, était à peine visible. Mais après son réveil dans un autre corps, Wei

WuXian rendait plus de deux pouces à Lan WangJi. Maintenu d'une main ferme, il était dans l'incapacité de se débattre. Wei WuXian chancela, prêt à crier, mais Lan WangJi dit froidement : « Ceux qui font du bruit seront réduits au silence. »

Il aurait adoré être chassé de la montagne, mais il ne voulait pas perdre l'usage de la parole. Il n'y comprenait rien : depuis quand la secte GusuLan tolérerait-elle un acte aussi scandaleux que le fait d'espionner l'un de ses cultivants les plus distingués en train de se baigner ?!

Lan WangJi le traîna jusqu'au Pavillon de quiétude, se dirigea droit vers la chambre et le jeta sur le lit avec un bruit sourd. La douleur arracha un cri à Wei WuXian. Il lui fallut un certain temps avant de pouvoir se redresser. Son intention première était de pleurnicher de façon aguicheuse afin de se faire détester. Mais quand il leva la tête, il vit que Lan WangJi tenait Bichen à la main et abaissait sur lui un regard impérieux.

Il avait l'habitude de le voir le front ceint de son bandeau, ses longs cheveux parfaitement coiffés et chaque détail à sa place, mais pas la chevelure en désordre et vêtu d'un mince vêtement. Wei WuXian ne put s'empêcher de le regarder à plusieurs reprises. Après l'avoir porté et jeté sur le lit, le col de Lan WangJi, fermé au départ, s'était entrouvert et révélait sa clavicule et la profonde marque rouge en dessous.

La vue de la brûlure captura à nouveau l'attention de Wei WuXian. Avant de devenir le Patriarche de YiLing, lui aussi avait reçu une marque comme celle-ci. Celle de Lan WangJi était en tous points identique à celle que portait son corps précédent, autant en termes d'emplacement que de forme. Il était donc naturel qu'il la reconnaisse et en soit surpris.

En y repensant, outre cette brûlure, la trentaine de cicatrices laissées par le fouet disciplinaire sur son dos était tout aussi surprenante. Lan WangJi était célèbre depuis son jeune âge. Ses résultats exceptionnels faisaient de lui l'un des cultivants les plus reconnus et l'un des Deux jades qui faisaient la fierté de la secte GusuLan. Les aînés de chaque secte donnaient en exemple à leurs disciples chacune de ses paroles et chacun de ses actes. Quelle faute impardonnable avait-il commise pour recevoir un tel châtiment ?

À voir la trentaine de cicatrices laissées par le fouet disciplinaire, son bourreau aurait pu tout aussi bien le tuer. Après la sanction, les traces en restaient toute la vie afin que la personne s'en souvienne éternellement et ne récidive jamais.

Suivant son regard, Lan WangJi baissa les yeux. Il tira sur son col pour masquer sa clavicule et la brûlure et redevint le HanGuang-Jun indifférent habituel. Au même moment leur parvint le son profond d'une cloche, atténué par la distance.

La secte GusuLan avait des règles strictes, notamment des heures précises pour le coucher, à 21 h, et le lever, à 5 h. La cloche le rappelait. Lan WangJi l'écouta attentivement et annonça à Wei WuXian : « Vous dormirez ici ».

Sans lui donner l'occasion de répondre, il se dirigea vers une autre pièce, laissant Wei WuXian seul, étalé sur le lit, l'esprit rempli de confusion.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il se demandait si Lan WangJi l'avait percé à jour. Mais cela n'avait aucun sens. Le sacrifice de son propre corps étant une pratique interdite, peu de personnes devaient la connaître. Les rouleaux transmis de génération en génération étaient probablement des extraits de l'ouvrage intégral, incapables d'en réaliser tout le potentiel. Au fil du temps, il y avait eu de moins en moins de gens pour y croire. Mo XuanYu avait invoqué Wei WuXian en lisant un rouleau secret qu'il avait trouvé Dieu sait où. De toute façon, Lan WangJi n'aurait pas pu le reconnaître, ne serait-ce qu'à cause des terribles mélodies qu'il avait jouées sur sa flûte.

Il se demanda s'il avait eu des relations cordiales avec Lan WangJi dans sa vie antérieure. Ils avaient étudié ensemble, vécu des aventures ensemble, combattu ensemble, mais toutes ces expériences étaient comme des pétales fanés tombés sur le sol et de l'eau qui coule entre les doigts. En sa qualité de disciple de la secte GusuLan, Lan WangJi devait se montrer « vertueux », un trait de caractère totalement incompatible avec la personnalité de Wei WuXian. Celui-ci se dit que leur relation n'avait été ni vraiment mauvaise, ni vraiment bonne. L'opinion de Lan WangJi à son propos était probablement la même que celle de tout le monde : extrêmement dévergondé et pas suffisamment vertueux, tôt ou tard il provoquerait un désastre. Après que Wei WuXian ait trahi la secte YunmengJiang et soit devenu le Patriarche de YiLing, il avait eu plusieurs différends importants avec la secte GusuLan, notamment dans les quelques mois précédant sa mort. Si Lan WangJi était certain qu'il était Wei WuXian, ils se seraient déjà livré un combat sans merci.

Mais il ne savait pas quelle conclusion tirer de la situation présente. Dans le passé, Lan WangJi ne tolérait rien de sa part, alors qu'aujourd'hui il tolérait tout. Fallait-il le féliciter d'avoir progressé ?

Au bout d'un moment à regarder dans le vide, Wei WuXian se leva. Il se rendit d'un pas léger dans l'autre pièce.

Lan WangJi était allongé sur le côté dans le lit, apparemment déjà endormi. Sans un bruit, Wei WuXian s'approcha de lui.

Il ne renonçait pas et espérait toujours récupérer le jeton de jade qui lui permettrait de partir. Il venait à peine de tendre la main que les longs cils de Lan WangJi frémirent et qu'il ouvrit les yeux.

Wei WuXian prit une décision en un éclair. Il se jeta sur le lit. Il se souvenait que Lan WangJi détestait le contact physique avec les gens. Dans le passé, la personne qui l'aurait effleuré aurait été rembarée violemment. S'il supportait la situation, il ne s'agissait pas de Lan WangJi. Il se demanderait même si son corps n'était pas possédé !

Wei WuXian se tenait à califourchon sur Lan WangJi. Ses mains posées contre le montant du lit l'emprisonnaient entre ses bras. Il abaissa progressivement la tête. Leurs visages se rapprochèrent de plus en plus. De plus en plus. Quand Wei WuXian commença à avoir du mal à respirer, Lan WangJi ouvrit la bouche.

Il demeura silencieux un instant puis ordonna. « Descendez ».

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian s'entêta. « Non. »

Deux yeux pâles le regardaient de très près. Lan WangJi le fixa et répéta : « ...Descendez ».

Wei WuXian rétorqua : « Non. Vous m'avez autorisé à dormir ici, alors vous auriez dû vous attendre à ce que quelque chose comme ça arrive. »

Lan WangJi répliqua : « Vous êtes certain que c'est ce que vous voulez ? »

Wei WuXian sentit confusément qu'il ferait bien de réfléchir à sa réponse.

Il allait sourire quand un engourdissement partit de sa taille et ses jambes cédèrent sous lui. Il s'affaissa avec un bruit sourd sur le corps de Lan WangJi, un demi-sourire figé sur les lèvres. Sa tête reposait sur la poitrine droite de Lan WangJi et il était paralysé. La voix de Lan WangJi au-dessus de lui lui parvint.

Elle était grave et profonde. Sa poitrine vibrait légèrement à chaque mot.

« Alors, vous resterez là toute la nuit. »

Wei WuXian ne s'attendait pas à une telle conclusion. Il bougea pour tenter de se lever mais sa taille continuait à lui faire mal et il se sentait sans forces. Il n'avait pas d'autre choix que de rester collé à un homme dans cette situation gênante et son esprit était un peu embrouillé.

Qu'avait-il bien pu arriver à Lan Zhan au cours des dernières années pour qu'il se transforme ainsi ? Était-ce toujours le même Lan Zhan ?! C'est lui dont le corps aurait dû être paralysé !!

Tout à coup, alors que les pensées tourbillonnaient dans sa tête, Lan WangJi bougea légèrement. Wei WuXian retrouva le moral, pensant qu'il en avait assez. Mais Lan WangJi se contenta d'agiter la main.

La lumière s'éteignit.



À un stade ultérieur, Wei WuXian se demanda pourquoi il était en mauvais termes avec Lan WangJi. En fait, tout avait commencé quand, à l'âge de 15 ans, il avait passé trois mois à la secte GusuLan avec Jiang Cheng pour étudier.

La secte comptait parmi ses membres un maître vertueux et prestigieux nommé Lan QiRen. Tous les cultivants convenaient qu'il était pédant et têtu mais aussi que la rigueur de sa méthode produisait des élèves d'exception. Du fait de son pédantisme et de son obstination de nombreuses personnes s'en tenaient à distance respectueuse. Certains ne

l'aimaient pas, même s'ils se gardaient de le dire. En revanche, ils étaient tous prêts à tout pour envoyer leurs enfants profiter de son enseignement. Grâce à lui, la secte GusuLan pouvait se targuer d'un nombre non négligeable d'excellents disciples. Si nuls soient-ils à leur arrivée, ceux qui le suivaient plusieurs années en repartaient avec un niveau au minimum décent, notamment en termes d'apparence et d'étiquette. De nombreux parents étaient tellement excités que leurs fils soient acceptés, qu'ils en pleuraient à chaudes larmes.

À ce sujet, Wei WuXian avait déclaré à Jiang Cheng : « Personnellement, je me trouve tout à fait décent. »

Celui-ci lui avait répondu par ces paroles prémonitoires : « Tu seras sûrement la honte de toute sa carrière. »

Cette année-là, le groupe de juniors était composé non seulement des jeunes maîtres de la secte YunmengJian, mais aussi de ceux d'autres clans envoyés par leurs parents qui avaient entendu parler de la réputation de Lan QiRen. Tous avaient 15 ou 16 ans. Parce que toutes les sectes se connaissaient, même sans être proches ils s'étaient déjà rencontrés. Tout le monde savait que, bien que Wei WuXian ne soit pas un Jiang, il était le meilleur disciple du Grand maître de la secte YunmengJiang, Jiang FengMian, ainsi que le fils de son ami décédé. En fait, Jiang FengMian le considérait comme son fils. De ce fait, les jeunes, qui d'une façon générale, n'accordaient pas autant d'importance au statut et à la lignée que leurs aînés, se lièrent rapidement d'amitié. Ils avaient à peine échangé quelques mots qu'ils commencèrent à s'appeler Frère aîné ou Frère cadet. L'un d'entre eux demanda : « C'est plus amusant à la Jetée des lotus du clan Jiang qu'ici, non ? »

Wei WuXian rit. « Amusant ou pas, ça dépend de toi. Il y a beaucoup moins de règles qu'ici et on n'a pas à se lever aussi tôt. »

À la secte GusuLan, on se levait à 5 h et on se couchait à 21 h précises. Un autre garçon demanda : « À quelle heure vous levez-vous ? Que faites-vous pendant la journée ? »

Jiang Cheng répondit : « Lui ? Il se lève à 9 h et il se couche à 1 h du matin. Dans la journée, il ne pratique pas l'épée et il ne médite pas. Il fait du bateau, il nage, il ramasse des graines de lotus et il chasse le faisan. »

Wei WuXian renchérit : « Quel que soit le nombre de faisans que j'attrape, je suis toujours le meilleur. »

L'un des adolescents s'exclama : « L'année prochaine, je vais étudier à Yunmeng ! Personne ne pourra m'en empêcher ! ».

Un autre s'empessa de refroidir son enthousiasme : « Personne ne t'empêchera d'y aller. Ton frère aîné se contentera de te briser les jambes. »

Le garçon s'assombrit d'un coup. Il s'agissait du Second jeune maître de la secte QingheNie, Nie HuaiSang. Son frère, Nie MingJue, appliquait les ordres avec une extrême

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

résolution et jouissait d'une grande renommée dans le monde des cultivants. Les deux frères n'étaient pas nés de la même mère, mais leur relation était très forte. Nie MingJue avait toujours traité son cadet avec une extrême sévérité, notamment concernant ses études. C'est pourquoi, en dépit du respect que Nie HuaiSang lui portait, il craignait par-dessus tout que son aîné s'enquiert de ses résultats scolaires.

Wei WuXian dit : « À vrai dire, on peut aussi bien s'amuser à Gusu. »

Nie HuaiSang rétorqua : « Wei-xiong⁵, écoute mon conseil. La Retraite dans les nuages ne ressemble pas du tout à la Jetée des lotus. Pendant notre séjour à Gusu, rappelle-toi qu'il y a une personne à ne pas provoquer. »

Wei WuXian demanda : « Qui ? Lan QiRen ? »

Nie HuaiSang répliqua : « Pas ce vieillard. Celui auquel tu dois faire attention est le disciple dont il est le plus fier, Lan Zhan. »

Wei WuXian dit : « Le Lan Zhan des Deux jades de Lan ? Lan WangJi ? »

Le titre honorifique de Deux jades de Lan désignait les deux fils du Grand maître actuel de la secte, Lan Huan et Lan Zhan. Depuis qu'ils avaient 14 ans, les aînés de chaque secte les donnaient en exemple à leurs propres disciples. Ils jouissaient d'une célébrité exceptionnelle chez les juniors et il était donc tout naturel que ceux-ci connaissent leur nom. Nie HuaiSang reprit : « Et de qui d'autre pourrait-il s'agir ? Oui, c'est lui. Il a ton âge mais il ne se comporte pas comme un jeune. Il est raide et strict, encore pire que son oncle. »

Wei WuXian émit un *oh* et demanda : « C'est celui qui est très mignon ? »

Jiang Cheng ricana : « Tu as vu quelqu'un de laid à la secte GusuLan ? Elle n'accepte même pas les personnes aux traits impurs. Essaie de m'en trouver une seule au visage moyen. »

Wei WuXian insista : « Très mignon. » Il désigna sa tête du doigt : « Habillé en blanc des pieds à la tête, avec un bandeau sur le front et une épée en argent sur le dos. Il est plutôt joli garçon, mais avec son visage sérieux, on dirait qu'il est en deuil. »

Nie HuiSang confirma : « C'est lui ! » Il fit une pause et poursuivit : « Mais il s'est isolé pour méditer depuis quelques jours. Tu n'es arrivé qu'hier, quand l'as-tu vu ? »

« La nuit dernière. »

⁵ Le suffixe *xiong* signifie « frère aîné », mais ne s'applique pas nécessairement à un frère par le sang. Il sert en général à marquer le respect envers une personne plus âgée, car il était impoli d'appeler directement les gens par leur nom, surtout s'ils étaient plus âgés. (K)

« La nuit... la nuit dernière ?! » Jiang Cheng n'en croyait pas ses oreilles. « Il y a un couvre-feu à la Retraite dans les nuages. Où l'as-tu vu ? Pourquoi ne suis-je pas au courant ? »

Wei WuXian pointa du doigt : « Là-bas. » Il désignait le sommet d'un très haut mur.

Les autres en restèrent bouche bée. Jiang Cheng sentit le sang lui monter à la tête et serra les dents : « Nous venons à peine d'arriver et tu t'attires déjà des ennuis ! Qu'est-ce qui s'est passé ? »

Wei WuXian répondit avec un large sourire : « Pas grand-chose. En venant, nous sommes passés devant une boutique qui vend un vin appelé 'Sourire de l'empereur', vous vous souvenez ? La nuit dernière, je n'arrivais pas à dormir. Comme j'en avais assez de me retourner dans mon lit, je suis descendu en ville et j'en ai rapporté deux jarres. On n'en trouve pas à Yunmeng. »

Jiang Cheng demanda : « Alors, où est le vin ? »

Wei WuXian répondit : « À mon retour, il m'a attrapé avant même que j'ai passé une jambe par dessus le mur. »

L'un des adolescents remarqua : « Wei-xiong, tu as eu de la chance. Il venait probablement de sortir de sa retraite et devait faire une patrouille de nuit quand il est tombé sur toi. »

Jiang Cheng remarqua : « Ceux qui reviennent la nuit n'ont pas le droit d'entrer avant 7 h du matin. Comment se fait-il qu'il t'ait laissé entrer ? ».

Wei WuXian leva les mains : « Il ne m'a pas laissé entrer. Il voulait que je retire la jambe que j'avais déjà passée par-dessus le mur. Comment j'aurais pu faire ? Alors il a sauté jusqu'en haut du mur avec la légèreté d'une plume et m'a demandé ce que je tenais à la main. »

Jiang Cheng sentit monter un mal de tête, signe d'un mauvais pressentiment. « Qu'as-tu dit ? »

Wei WuXian répondit : « C'est du Sourire de l'empereur ! Si je partage une jarre avec toi, peux-tu faire comme si tu ne m'avais pas vu ? »

Jiang Cheng soupira : « L'alcool est interdit à la Retraite dans les nuages. C'est l'un des pires crimes. »

Wei WuXian poursuivit : « Il m'a dit la même chose. Alors je lui ai demandé 'Et si tu me disais exactement ce qui n'est pas interdit dans ta secte ?' Il avait l'air un peu en colère et voulait m'envoyer lire le Mur des règles à l'entrée. Honnêtement, il y en avait plus de 3 000, écrites en caractères anciens. Qui voudrait les lire ? Vous les avez lues ? En tout cas, pas moi. Il n'y a pas de quoi se mettre en colère ! »

« C'est vrai ! » Tous étaient d'accord avec lui et ils commencèrent à se plaindre des étranges conventions archaïques en vigueur à la Retraite dans les nuages en regrettant de ne pas s'être rencontrés avant. « Quelle secte a plus de 3 000 règles différentes ? Des règles comme 'il est interdit de tuer du bétail dans le périmètre, il est interdit de se battre sans autorisation, les relations sexuelles sont interdites, il est interdit de sortir la nuit, il est interdit de faire du bruit, il est interdit de courir', d'accord à la limite, mais 'il est interdit de ricaner sans raison, il est interdit de s'asseoir de manière inconvenante, il est interdit de manger plus de trois bols... » WeiWuXian ajouta soudainement : « Quoi ? Il est aussi interdit de se battre sans autorisation ? »

Jiang Cheng confirma : « Oui. Ne me dis pas que tu t'es battu avec lui. »

Wei WuXian répondit : « Si. Et nous avons cassé une jarre de Sourire de l'empereur. »

Les juniors se tapèrent sur la cuisse avec dégoût en poussant des exclamations de regret. Dans tous les cas, la situation n'aurait pas pu être pire et Jiang Cheng changea de sujet : « Tu n'avais pas rapporté deux jarres ? Où est l'autre ? »

« Je l'ai bue. »

« Où l'as-tu bue ? »

« Devant lui. J'ai dit, 'd'accord, l'alcool est interdit à la Retraite dans les nuages, alors je n'entrerai pas. Je boirai debout sur le mur. Tu ne pourras pas dire que j'ai violé les règles, non ?' Et j'ai fait cul sec, devant ses yeux. »

« Et alors ? »

« Et alors nous avons commencé à nous battre. »

« Wei-xiong. » Nie HuaiSang s'exclama : « Tu es trop cool. »

Wei WuXian souleva les sourcils. « Lan Zhan est très doué à l'épée. »

« Tu vas mourir, Wei-xiong ! Lan Zhan n'a jamais été défié comme ça. Il ne va pas te rater. Fais attention. Lan Zhan ne suit pas l'enseignement avec nous mais il est chargé des punitions dans la secte Lan ! »

Pas effrayé le moins du monde, Wei WuXian, agita une main. « De quoi aurais-je peur ? Tout le monde dit que Lan Zhan est un prodige depuis son plus jeune âge. S'il est aussi intelligent que ça depuis son enfance, il sait probablement déjà tout ce que son oncle enseigne et doit passer son temps en retraite à méditer. Comment aurait-il le temps de s'occuper de moi ? Je... »

Avant la fin de sa phrase, le groupe contourna un mur percé d'une fenêtre au décor ouvragé et aperçut dans la salle un adolescent vêtu de blanc aux longs cheveux retenus

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

par un ruban et au front ceint d'un mince bandeau, assis le dos parfaitement droit dans une posture rigide. Il en émanait une aura de glace et de gel. Il les balaya d'un regard froid.

La dizaine de bouches se tut instantanément. En silence, ils entrèrent, choisirent un siège et évitèrent de s'installer autour de Lan WangJi.

Jiang Cheng tapota l'épaule de Wei WuXian et murmura : « Il en a après toi. Croise les doigts. »

Wei WuXian tourna la tête et son regard se posa sur le profil de Lan WangJi. Ses longs cils étaient extrêmement délicats et élégants. Le dos droit comme un i, il regardait droit devant lui. Wei WuXian allait engager la conversation quand Lan QiRen fit son entrée.

Grand et mince, il se tenait parfaitement droit. En dépit de son long bouc noir, il n'était pas âgé. Plutôt bel homme lui aussi, il ne faisait pas mentir la tradition de la secte GusuLan de donner naissance à des hommes d'une grande beauté à chaque génération. Malheureusement, son air pédant et sa rigidité le faisaient vraiment ressembler à un vieillard. Il tenait un rouleau à la main. Il l'ouvrit et une longue bande de papier se déroula sur le sol. Il commença à parler des règles de la secte. Tous les visages s'assombrirent. Comme Wei WuXian s'ennuyait, il regardait un peu partout et son regard se posa sur le profil de Lan WangJi. Il reçut un choc quand il réalisa que sa concentration et son sérieux n'étaient pas une façade. « Comment peut-il écouter aussi attentivement quelque chose d'aussi ennuyeux ? »

Devant l'assemblée, Lan QiRen jeta violemment le rouleau par terre et sourit avec amertume : « Je les cite une par une parce que personne ne les lit, bien qu'elles soient gravées sur le mur. De cette façon, personne ne pourra les violer à nouveau en prétextant l'ignorance. Mais il y en a encore parmi vous qui ne font pas attention. Très bien, je vais changer de sujet. »

Ses paroles pouvaient s'appliquer à tous les présents, mais Wei WuXian sentit que l'avertissement le concernait directement. Comme il s'y attendait, Lan QiRen dit : « Wei Ying. »

Wei WuXian répondit : « Présent. »

« Dis-moi, les yao, les démons, les fantômes et les monstres sont-ils la même chose ? »

Wei WuXian répondit : « Non. »

« Pourquoi ? Qu'est-ce qui les différencie ? »

« Les yao viennent d'êtres vivants non humains, les démons viennent d'êtres humains vivants, les fantômes viennent d'êtres humains morts et les monstres viennent d'êtres non humains morts. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« On confond souvent les yao et les monstres. Donne-moi un exemple de différence entre les deux. »

« Facile. » Wei WuXian désigna du doigt l'arbre vert émeraude à l'extérieur de la pièce et poursuivit : « Par exemple, un arbre vivant qui, contaminé par l'énergie des livres, devient conscient et malveillant est un yao. Si je le coupe en deux avec une hache et si son tronc mort devient une créature, ce sera un monstre. »

« Quelle était la profession du fondateur de la secte QingheNie ? »

« Boucher. »

« L'emblème de la secte LanlingJin est une pivoine blanche. De quel type de pivoine s'agit-il ? »

« Étincelles dans la neige. »

« Qui a été le premier cultivant à chercher à développer davantage le pouvoir de son clan que celui de sa secte ? »

« Le fondateur de la secte QishanWen, Wen Mao. »

L'aisance avec laquelle il répondait faisait battre plus vite le cœur de ses condisciples. Heureux de ne pas être à sa place, tous priaient pour qu'il réponde à toutes les questions et que Lan QiRen ne choisisse pas quelqu'un d'autre. Lan QiRen poursuivit néanmoins : « En tant que disciple de la secte YunmengJiang, tu connais toutes ces réponses par cœur depuis longtemps et tu n'as pas à être fier d'avoir répondu correctement. Voici une autre question : un bourreau doté de parents, d'une épouse et d'enfants a exécuté plus de cent personnes avant sa mort. Il meurt soudainement en public et pour le punir de ses actions il est laissé dans la rue pendant sept jours. Son énergie de ressentiment le pousse à hanter et à tuer. Que faut-il faire ? »

Cette fois, Wei WuXian ne répondit pas immédiatement. Les autres, pensant qu'il ignorait la réponse, étaient inquiets. Lan QiRen les réprimanda : « Pourquoi le regardez-vous ? Réfléchissez vous aussi. N'ouvrez pas vos livres ! »

Les disciples lâchèrent les livres qu'ils avaient eu l'intention de feuilleter rapidement. Ils ne savaient pas quoi répondre non plus. Le fait qu'il soit mort en public et laissé dans la rue pendant sept jours en faisait indubitablement un fantôme cruel et un cadavre sanguinaire. Par conséquent, le problème était difficile à résoudre. Tous espéraient que le vieux Lan ne leur demanderait pas de répondre. Au bout d'un instant, voyant que Wei WuXian continuait à se taire, Lan QiRen parut réfléchir, puis déclara : « WangJi, dis-lui ce qu'il faut faire. »

Sans regarder Wei WuXian, Lan WangJi inclina la tête en signe de respect et énonça d'une voix monocorde : « Libérer, empêcher de nuire, éliminer. Libérer consiste à se servir de la

gratitude de sa famille et à exaucer son ultime souhait, le libérer de ce dont il n'a pas pu se détacher. En cas d'échec, l'empêcher de nuire. Si ses crimes étaient totalement injustifiés et que son énergie de ressentiment ne se dissipe pas, l'éliminer. Tous les cultivants doivent procéder exactement dans cet ordre. Aucune erreur n'est permise. »

Les jeunes disciples poussèrent un long soupir de soulagement que le vieillard ait choisi Lan WangJi. S'ils avaient dû répondre, ils auraient sûrement oublié une étape ou les auraient mélangées. Satisfait, Lan QiRen approuva de la tête. « Tu n'as fait aucune erreur. » Après une courte pause, il reprit : « En matière de culture des pouvoirs spirituels ou de personnalité, il faut faire preuve de la même solidité que WangJi. Ceux qui, contents d'eux et fiers d'avoir vaincu chez eux une poignée de créatures de faible niveau, ne méritent pas leur réputation et ne manqueront pas de se déshonorer tôt ou tard. »

Wei WuXian leva les sourcils et jeta un regard au profil de Lan WangJi. Il se dit qu'apparemment cette remarque s'adressait à lui. Il a demandé à son meilleur élève d'être présent pour me donner une leçon.

Il ouvrit la bouche. « J'ai une question. »

Lan QiRen répondit : « Parle. »

« Bien que la libération soit la première étape, elle est souvent impossible. Exaucer son ultime vœu a l'air simple, c'est facile s'il s'agit de vêtements neufs, mais s'il s'agit de tuer beaucoup de gens pour se venger ? »

Lan WangJi intervint : « Voilà pourquoi empêcher de nuire suit libérer. Si nécessaire, l'élimination vient après. »

Wei WuXian sourit : « Quel dommage. » Après un instant de silence, il poursuivit. « Je connaissais cette réponse, mais je réfléchissais à une quatrième voie. »

Lan QiRen dit : « Je n'ai jamais entendu parler d'une quatrième voie. »

Wei WuXian précisa sa pensée : « Compte tenu de la façon dont il est mort, il est naturel qu'il se soit transformé en cadavre sanguinaire. Comme il a exécuté plus de cent personnes de son vivant, pourquoi ne pas ouvrir leurs tombes, activer leur énergie de ressentiment, leur remettre leur tête et s'en servir pour lui régler son compte... »

Lan WangJi finit par se retourner pour le regarder. Ses sourcils étaient froncés, mais son visage toujours impassible. Sous l'effet de la colère, le bouc de Lan QiRen tremblotait. Il hurla : « Comment oses-tu ! »

Tout le monde était abasourdi. Lan QiRen se leva d'un bond. « L'essence de l'exorcisme des démons et de l'annihilation des fantômes est la libération ! Tu n'étudies pas les méthodes de libération et tu penses même à accroître leur énergie de ressentiment ! Tu inverses l'ordre naturel et tu te moques de l'éthique et de la moralité ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian répondit : « Pourquoi ne pas se servir de certaines choses qui n'ont plus d'utilité après la libération ? Pour dompter le déluge, Yu le Grand a abandonné l'obstruction au profit de la réorientation. Empêcher de nuire et obstruer sont identiques, alors n'est-ce pas une mauvaise... » Lan QiRen lui lança un livre à la tête, mais il se pencha de côté et l'évita. Sans changer d'expression, il s'entêta : « L'énergie spirituelle est de l'énergie. L'énergie de ressentiment aussi. L'énergie spirituelle est stockée dans le dantian inférieur⁶. Elle peut abattre les montagnes et emplir les océans et est à la disposition des hommes. Dans ce cas, pourquoi les hommes n'utiliseraient-ils pas aussi l'énergie de ressentiment ? »

Lan QiRen lui lança un autre livre à la tête et dit avec dureté : « Alors, je te le demande à nouveau ! Comment t'assures-tu que l'énergie de ressentiment n'obéit qu'à toi et ne nuit pas aux autres ? »

Wei WuXian se baissa pour l'esquiver et répondit : « Je n'y ai pas encore réfléchi ! »

Bouillant de fureur, Lan QiRen répliqua : « Si tu y pensais, le monde des cultivants ne t'autoriserait pas à vivre ! Dehors ! »

Ravi, Wei WuXian s'empessa de prendre la porte.

Toute la matinée, il se promena dans la Retraite dans les nuages, cueillant des fleurs et jouant avec les herbes folles. Une fois le cours terminé, ses condisciples finirent par le trouver assis sur les tuiles grises bordant un grand mur, un brin d'herbe entre les dents. Sa main droite soutenait sa joue. Une de ses jambes était repliée, l'autre se balançait légèrement dans le vide. Ils levèrent les yeux vers lui : « Wei-xiong ! Bravo ! Il t'a dit de sortir et tu es sorti ! Hahahaha... »

« Après ton départ, il lui a fallu du temps pour comprendre ce qui s'était passé. Il était cramoisi ! »

Wei WuXian mâchouilla le brin d'herbe et leur lança : « Il pose une question, je réponds. Il me dit de sortir, je sors. Qu'est-ce qu'il voulait que je fasse ? »

Nie HuaiSang demanda : « Pourquoi le vieux Lan est-il aussi strict avec toi ? C'est toujours toi qui te fais disputer. »

⁶ Le *dantian* inférieur est situé sous le nombril. C'est l'endroit d'où provient le Chi en tant que substance vitale et où il doit être entretenu par le méditant. Le *dantian* intermédiaire se situe au niveau du sternum, tout près du cœur. C'est l'endroit où le Chi se transforme en *Shén*, une forme du souffle plus subtil et propre à la pensée. Le *dantian* supérieur se situe dans la tête, là où le *Shén* se transforme en un souffle propre à la spiritualité, ce fameux état d'unité avec le cosmos recherché par le méditant taoïste, qui serait à même de l'amener à un état d'équilibre et à agir en conformité avec les lois de l'univers. (Wikipédia). Dans ce contexte, la convention est qu'il s'agisse du *dantian* inférieur (T).

Jiang Cheng grommela : « Bien fait pour lui. Qu'est-ce que c'était que cette réponse ? Qu'il raconte ces bêtises chez nous, passe encore, mais oser les dire devant Lan QiRen... Il cherche à se faire tuer ! »

Wei WuXian répondit : « Quoi que je dise, il ne m'aimera pas, alors autant que je dise ce que j'ai envie de dire. De toute façon, je ne voulais pas l'offenser. J'ai juste répondu correctement. »

Après avoir réfléchi quelques instants, une expression de jalousie et d'envie apparut sur le visage de Nie HuaiSang. « À vrai dire, les paroles de Wei-xiong étaient très intéressantes. Seule la culture des pouvoirs spirituels permet d'obtenir de l'énergie spirituelle et il est très difficile de former un noyau d'or. Il faut je ne sais combien d'années pour y arriver, surtout pour quelqu'un comme moi dont le talent semble avoir été rongé par un chien dans le ventre de sa mère. En revanche, l'énergie de ressentiment provient des fantômes cruels. S'il était possible de l'utiliser, ce serait plus que merveilleux. »

La formation d'un noyau d'or n'intervenait qu'à partir d'un certain niveau de pratique. Il pouvait stocker et contrôler l'énergie spirituelle. Après sa formation, le niveau du cultivant augmentait rapidement et ne cessait de progresser. Dans le cas contraire, ses pouvoirs demeuraient faibles. Il était honteux pour un disciple d'un clan éminent de révéler qu'il n'avait réussi à le former que tardivement, mais Nie HuaiSang ne ressentait aucune honte. Wei WuXian rit : « Je sais ! Il n'y a pas de mal à l'utiliser. »

Jiang Cheng l'avertit : « Ça suffit. Parles-en si tu veux, mais ne t'engage sur un chemin aussi tortueux. »

Wei WuXian sourit. « Pourquoi est-ce que j'échangerais une belle route bien large pour une planche jetée sur une rivière sombre et étroite ? Si c'était aussi facile que ça, des gens l'auraient déjà fait. Ne t'inquiète pas, il posait une question et je me suis contenté de répondre. Hé, vous venez ? Ce n'est pas encore l'heure du couvre-feu, vous venez chasser le faisan avec moi ? »

Jiang Cheng le réprimanda : « Comment ça, chasser le faisan ? Pourquoi y aurait-il des faisans ici ?! Commence par aller copier *Rectitude*. Lan QiRen m'a demandé de te dire de copier trois fois la section Vertu de *Rectitude* pour que tu apprennes ce que sont l'ordre naturel et la moralité. »

Rectitude était le nom de la compilation des innombrables règles de la secte GusuLan réalisée par Lan QiRen. Les sections Vertu et Conduite représentaient les quatre cinquième de l'ouvrage. Wei WuXian cracha le brin d'herbe et dépoussiéra ses bottes. « Trois fois ? Je ne les copierai même pas une fois. Je n'appartiens pas à la secte GusuLan et je n'ai pas l'intention d'épouser un membre du clan Lan, alors pourquoi est-ce que je copierais leurs règles ? Je ne le ferai pas. »

Nie HuaiSang intervint aussitôt : « Je les copierai à ta place ! Je les copierai à ta place ! »

« Personne ne rend service sans arrière-pensée. Que veux-tu que je fasse en échange ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Je t'explique. Wei-xiong, le vieux Lan a une mauvaise habitude. IL... »

Il s'interrompit brutalement au milieu de sa phrase, émit une toux sèche, ouvrit son éventail et s'écarta. Wei WuXian comprit qu'il y avait un problème. Il se retourna et, effectivement, Lan WangJi se tenait sous un très vieil arbre verdoyant et regardait dans leur direction, son épée Bichen sur le dos. Le jeu du soleil dans les feuilles se reflétait sur lui et le faisait ressembler à un arbre de jade. Mais son regard dépourvu de toute gentillesse semblait vouloir les enfermer dans une grotte de glace. Conscients qu'ils criaient trop fort et que le bruit l'avait probablement mené jusqu'à eux, le silence se fit. Néanmoins, Wei WuXian sauta à bas du mur et se dirigea vers lui : « WangJi-xiong ! »

Celui-ci fit immédiatement demi-tour. Wei WuXian le suivit avec bonne humeur et lança : « WangJi-xiong, attends-moi ! »

La silhouette vêtue de blanc passa en un éclair derrière l'arbre et disparut tout à coup sans laisser de trace, indiquant clairement qu'il refusait de lui parler. Ne l'ayant vu que de dos, Wei WuXian se tourna vers les autres et se plaignit : « Il m'a ignoré. »

« C'est vrai », dit Nie HuaiSang. « On dirait qu'il te déteste vraiment, Wei-xiong. D'habitude Lan WangJi... Non, il n'est jamais aussi impoli. »

« Il me déteste déjà ? Je voulais lui faire mes excuses. »

Jiang Cheng ricana : « T'excuser maintenant ? Trop tard ! Comme son oncle, il te trouve sûrement mauvais et indiscipliné jusqu'à la moelle et ne s'est pas donné la peine de te prêter attention. »

Wei WuXian n'était pas d'accord. Il gloussa : « Peu importe qu'il m'ait ignoré ! Il est mignon, non ? » En y pensant, il se dit qu'effectivement Lan WangJi était mignon. Et réfréna joyeusement son envie de sourire.

Au bout de trois jours, Wei WuXian finit par découvrir la mauvaise habitude de Lan QiRen. Non seulement ses cours étaient très longs et ennuyeux, mais en plus il faisait passer des examens sur tout. Les changements intervenus au fil des générations dans les clans importants du monde des cultivants, la division de leurs aires de pouvoir, les citations célèbres de cultivants renommés, les arbres généalogiques...

Bien qu'il ne comprenne rien à ce qu'il étudiait, Nie HuaiSang se mit à travailler comme un esclave quand la date de l'examen approcha. Il copia deux fois Vertu pour Wei WuXian et l'implora avant l'examen : « S'il te plaît, Wei-xiong, si ma note est inférieure à yi, mon frère me brisera les jambes pour de bon ! Faire la différence entre ligne directe, ligne collatérale, clan principal, branches des clans... Les disciples des grands clans ne connaissent même pas les liens de parenté entre eux et nous appelons oncles et tantes tous nos parents au-delà du deuxième et du troisième degré. Qui a assez de mémoire pour se souvenir de ceux des autres clans ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Parce que les antisèches volaient en tous sens dans la pièce, Lan WangJi lança une attaque soudaine pendant l'examen et attrapa quelques uns des auteurs de ce remue-ménage. Lan QiRen explosa de colère et écrivit aux principaux clans pour les en informer. Il détestait Wei WuXian. Au début, même si ces disciples avaient du mal à tenir en place, il ne se passait rien de spécial et leurs fesses restaient collées à leurs jambes. Mais depuis l'arrivée de Wei Ying, ces gamins dociles à l'origine, encouragés par lui, sortaient la nuit et buvaient de l'alcool en veux-tu en voilà. Les pratiques malsaines ne cessaient de se multiplier. Comme il s'y attendait, Wei Ying était une menace pour l'humanité !

Jiang FengMian lui répondit : « Ying a toujours été comme ça. Sanctionnez-le, M. Lan. »

Et donc Wei WuXian fut à nouveau puni.

Au début, cela ne le soucia guère. Il ne s'agissait que de copier des textes et il ne manquait jamais de volontaires pour le faire à sa place. Pourtant, cette fois-là, Nie HuaiSang lui dit : « Wei-xiong, je voudrais bien t'aider mais ce n'est plus possible. Il va falloir que tu fasses tes punitions toi-même. »

Wei WuXian lui demanda : « Que s'est-il passé ? »

« Le vieux... M. Lan a dit que tu devais copier Vertu et Conduite. »

Conduite était la section la plus compliquée des douze que comptait le livre des règles de la secte GusuLan. Elle citait de nombreux classiques, était extrêmement longue et comptait une multitude de caractères rarement utilisés. La copier une seule fois suffirait à perdre goût à la vie. Dix fois et on était bon pour s'envoler au Paradis séance tenante. Nie HuaiSang ajouta : « Il a aussi dit que pendant le temps de la punition personne n'a le droit de s'amuser avec toi ou de les copier à ta place. »

Wei WuXian s'étonna : « Comment sait-il si quelqu'un les copie pour moi ou pas ? Il ne va quand même pas me faire surveiller ! »

Jiang Cheng intervint : « Et si, c'est exactement le cas. »

Wei WuXian le fit répéter : « Qu'est-ce que tu viens de dire ? »

« Il a dit que tu n'as pas le droit de sortir et que tu dois aller copier au Pavillon de la bibliothèque et t'asseoir face au mur pour réfléchir à tes erreurs. Bien sûr que quelqu'un te surveillera. Tu vois de qui il s'agit, non ? »

Dans le Pavillon de la bibliothèque, il y avait un siège en bambou, un bureau en bois, deux bougeoirs et deux personnes. L'une était assise dans une posture convenable, mais en face, Wei WuXian avait déjà copié plus de dix pages de Conduite. Comme la tête lui tournait et qu'il s'ennuyait, il lâcha son pinceau pour faire une pause et regarda en face de lui.

Quand il était à Yunmeng, beaucoup de filles l'enviaient de venir étudier avec Lan WangJi. Elles disaient que chaque génération regorgeait d'hommes séduisants, notamment les Deux jades dans la génération actuelle. C'était la première fois que Wei WuXian avait l'occasion de l'examiner de face. Maintenant qu'il l'observait attentivement, les pensées se succédaient dans son esprit. Effectivement, il était très agréable à regarder. Mais si seulement ces filles avaient pu le voir de leurs propres yeux. Peu leur importerait la beauté de son visage devant son expression amère qui donnait l'impression que le monde entier l'avait offensé ou que ses parents étaient morts.

Dans le Pavillon de la bibliothèque, Lan WangJi recopiait des livres anciens que seule la secte GusuLan possédait. Ses coups de pinceau étaient lents et réguliers, son écriture à la fois nette et vigoureuse. Wei WuXian ne put retenir un compliment sincère. « Ces caractères sont magnifiquement écrits. C'est du haut niveau. »

Lan WangJi resta imperturbable.

Wei WuXian se taisait rarement longtemps. Il suffoquait déjà et se dit, *Je dois rester assis en face de quelqu'un d'aussi guindé pendant des heures tous les jours pendant un mois. Vais-je arriver à survivre ?*

À ce moment-là, il ne put s'empêcher de se pencher légèrement en avant.

Wei WuXian trouvait toujours le moyen de s'amuser et était passé maître dans l'art de trouver un bon côté aux situations les plus mornes. Comme il n'avait rien d'autre sous la main, il décida de jouer avec Lan WangJi. Il l'appela : « WangJi-xiong. »

Lan WangJi ne réagit pas.

« WangJi. »

Il continua à faire la sourde oreille.

« Lan WangJi. »

« Lan Zhan ! »

Lan WangJi cessa enfin d'écrire et leva vers lui un regard glacial. Wei WuXian se pencha en arrière et leva les mains dans un geste défensif. « Ne me regarde pas comme ça. Je t'ai appelé par ton nom de naissance parce que tu n'as pas répondu quand je t'ai appelé WangJi. Si ça te gêne, fais pareil pour moi. »

Lang WangJi ordonna : « Pose les pieds par terre. »

La posture de Wei WuXian, penché en avant jambes repliées, était on ne peut plus inacceptable. Voyant qu'il avait réussi à agacer Lan WangJi au point de lui arracher quelques mots, il gloussa intérieurement comme si la lune était apparue entre les nuages.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il obéit et posa ses pieds par terre mais son torse s'inclina encore plus et il posa les bras sur le bureau. La posture demeurait irrecevable. Il dit d'un ton grave : « Lan Zhan, je voudrais savoir. Tu... me détestes vraiment autant que ça ? »

Lan WangJi baissa les yeux, ses cils déposant sur ses joues de jade des ombres légères. Wei WuXian se dépêcha d'ajouter : « Hé, ne recommence pas à m'ignorer après m'avoir parlé. Je veux reconnaître mes fautes et m'excuser. Regarde-moi. »

Après un instant de silence, il reprit : « Tu ne veux pas me regarder ? D'accord. Alors je vais parler. C'était de ma faute cette nuit-là. J'ai eu tort. Je n'aurais pas dû faire le mur, je n'aurais pas dû boire d'alcool et je n'aurais pas dû me battre avec toi. Mais je te jure que je ne t'ai pas provoqué exprès, je n'avais vraiment pas lu les règles de la secte. Dans la secte YunmengJiang, les règles sont transmises oralement, aucune n'est écrite. Sinon, je n'aurais pas agi comme ça. » *Je n'aurais certainement pas fini la jarre de Sourire de l'empereur devant toi. Je l'aurais cachée et rapportée dans ma chambre, j'en aurais bu un peu en cachette tous les jours et je l'aurais partagée avec les autres jusqu'à plus soif.*

Il poursuivit : « Et soyons raisonnable. Lequel de nous deux a attaqué le premier ? Toi. Si tu n'avais pas attaqué, nous aurions gentiment bavardé et éclairci le malentendu. Mais si on me frappe, je réponds. Tout n'est pas de ma faute. Lan Zhan, tu m'écoutes ? Regarde-moi. Jeune maître Lan ? » Il claqua des doigts. « Second frère Lan, pourquoi refuses-tu de me faire plaisir et de me regarder ? »

Lan WangJi ne leva même pas les yeux. « Copie-la une fois en plus. »

Wei WuXian se pencha immédiatement. « Ne sois pas comme ça. C'est ma faute, d'accord ? »

Lan WangJi ne se montra pas dupe et rétorqua : « Tu n'as aucun remord. »

Wei WuXian s'exclama servilement : « Je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé, je suis désolé. Je peux le répéter autant de fois que tu le souhaites. Je peux même te le dire à genoux. »

Lan WangJi posa son pinceau. Wei WuXian se dit qu'il n'en pouvait plus et qu'enfin il avait envie de le frapper. Il allait produire un grand sourire désarmant, quand il s'aperçut que ses lèvres semblaient collées l'une à l'autre. Son rire resta coincé dans sa gorge.

Son expression changea rapidement. Il essaya de parler « *Mmph? Mmph mmph mmph !* »

Lan WangJi ferma les yeux et poussa un léger soupir. Quand il les rouvrit, il avait recouvré son calme. Il reprit son pinceau comme si de rien n'était. Wei WuXian avait entendu parler depuis longtemps du détestable sort de silence de la secte GusuLan et refusait d'y croire. Mais après s'être frotté le coin des lèvres jusqu'au sang, il ne parvenait toujours pas à ouvrir la bouche. Il attrapa donc une feuille de papier, saisit son pinceau, écrivit à toute vitesse et jeta la feuille à Lan WangJi. Celui-ci y jeta un bref regard et dit « Pathétique ». Puis il la froissa et la jeta.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Furieux, Wei WuXian se roula sur son tapis, se leva, en écrivit une autre et la plaqua sur le bureau devant Lan WangJi. Elle subit le même sort que la précédente.

Le sort de silence ne disparut qu'après qu'il ait fini de copier. Le deuxième jour, lorsqu'il arriva au Pavillon de la bibliothèque, les boules de papier qui jonchaient le sol avaient disparu.

Depuis toujours, Wei WuXian oubliait la douleur une fois la plaie guérie. Bien qu'il ait beaucoup souffert du sort de silence la veille, l'envie de parler le démangea au bout de quelques instants. Plusieurs tentatives plus tard, il se retrouva muet à nouveau. Incapable d'ouvrir la bouche, il griffonna sur une feuille, la poussa vers Lan WangJi qui la froissa et la jeta par terre. La même chose se reproduisit le troisième jour.

À chaque fois, il était réduit au silence. Mais le dernier jour où il devait « s'asseoir face au mur pour réfléchir », Lan WangJi remarqua que Wei WuXian semblait différent.

Pendant son séjour à Gusu, il laissait son épée traîner partout et ne la portait jamais de façon convenable. Mais ce jour-là, il arriva avec et la déposa bruyamment sur le bureau. Il alla même jusqu'à commencer à écrire sans dire un mot, contrairement au harcèlement incessant qu'il faisait subir à Lan WangJi de toutes les façons possibles et imaginables. Son obéissance paraissait même étrange.

Lan WangJi n'avait aucune raison de le faire taire et il le regarda à plusieurs reprises comme s'il ne parvenait pas à croire que Wei WuXian soit enfin prêt à bien se tenir. Comme il s'y attendait, après être resté assis un bref moment, Wei WuXian recommença à se comporter comme avant et remit une feuille à Lan WangJi.

Celui-ci pensait qu'il allait encore s'agir de phrases débiles, mais après un coup d'œil il fut surpris de voir le portrait d'une personne assise bien droite en train de lire près de la fenêtre avec une expression très réaliste sur le visage. Lui.

Voyant qu'il ne détournait pas immédiatement le regard, Wei WuXian retroussa les lèvres, leva les sourcils et lui lança un clin d'œil. Pas la peine de parler puisque le sens était clair : *Est-ce que c'est ressemblant ? Est-ce que c'est bien ?*

Lan WangJi prononça lentement : « Tu as du temps libre et pourtant tu gribouilles au lieu de copier le texte. À mon avis, tu ne verras jamais la fin de cette punition. »

Wei WuXian souffla sur l'encre encore humide et répliqua d'un ton nonchalant : « J'ai fini de copier et je ne viendrai pas demain. »

Les longs doigts fins de Lan WangJi parurent s'arrêter avant de passer à la page jaunie suivante. À sa grande surprise, Wei WuXian pouvait toujours parler. Comme il ne provoquait aucune réaction, il lui lança légèrement le dessin. « C'est pour toi. »

Le dessin atterrit sur le tapis mais Lan WangJi n'avait pas l'intention de le ramasser. Pendant toutes ces journées, le papier que Wei WuXian avait utilisé pour le maudire, le cajoler, s'excuser, l'implorer et autres gribouillages avait fini de cette façon. Il y était habitué et cela lui était égal. Il ajouta soudain : « J'ai oublié. Il faut que j'ajoute quelque chose. »

Sur ces mots, il ramassa la feuille, reprit son pinceau et traça quelques traits supplémentaires. Il regarda le dessin, puis le modèle, et tomba sur le sol en riant. Lan WangJi posa le livre et vit qu'il lui avait ajouté une fleur sur la tempe.

Le coin de ses lèvres sembla avoir tressailli. Wei WuXian se releva et lui dit : « 'Pathétique', non ? Je sais que tu vas dire pathétique. Tu ne pourrais pas essayer autre chose ? Ou ajouter un mot ? »

Lan WangJi répliqua froidement : « Extrêmement pathétique. »

Wei WuXian applaudit. « Tu as vraiment dit un mot de plus. Merci ! »

Lan WangJi détourna le regard, ramassa le livre qu'il avait posé sur le bureau et le rouvrit. Un regard lui suffit pour le jeter violemment au loin comme s'il l'avait brûlé.

Au départ, il lisait un texte bouddhiste mais à la page ouverte, il se trouva face au spectacle intolérable de silhouettes nues enlacées. Le livre qu'il lisait avait été remplacé par un livre pornographique dont la couverture imitait un texte bouddhiste.

Même un idiot aurait deviné qui était l'auteur de la substitution. Cela avait dû se passer lorsque *quelqu'un* avait profité du fait qu'il regardait le dessin. D'autant plus que Wei WuXian ne prenait même pas la peine de se cacher et tapait sur la table, secoué par un rire hystérique. « Hahahahahahahahahahahahaha ! ».

On aurait que Lan WangJi avait échappé à des serpents ou des scorpions et battu en retraite dans le coin du Pavillon de la bibliothèque en moins d'une seconde. Il rugit de rage : « Wei Ying ! »

Wei WuXian, qui avait failli rouler de rire sous le bureau, leva une main avec beaucoup de difficulté : « Présent ! Je suis là ! »

Lan WangJi dégaina son épée Bichen d'un mouvement vif. Jamais depuis leur rencontre Wei WuXian ne l'avait vu dans un tel état. Il attrapa sa propre épée à la hâte. Il la dégaina au tiers et rappela Lan WangJi à l'ordre : « Manières ! Second maître Lan ! Attention à tes manières ! Moi aussi j'ai apporté mon épée aujourd'hui. Si nous commençons à nous battre, dans quel état va se retrouver ton Pavillon de la bibliothèque ? » Sachant que la honte déclencherait la colère de Lan WangJi, il avait apporté son épée pour se défendre et ne pas se faire tuer accidentellement. La lame de l'épée de Lan WangJi était pointée sur lui. Des flammes semblaient presque jaillir de ses yeux clairs. « Quel genre de personne es-tu ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian répliqua : « À ton avis ? Un homme ! »

Lan WangJi gronda : « Tu n'as pas honte ? »

« Honte de quoi ? Ne me dis pas que tu n'avais jamais vu ce genre de chose. Je ne te croirais pas. »

Lan WangJi avait un point faible : il ne savait pas se battre avec les mots. Au bout d'un moment à se contenir en silence, il pointa son épée vers Wei WuXian et dit, le visage glacial : « Toi. Dehors. Nous nous sommes déjà battus. »

Wei WuXian secoua la tête plusieurs fois en prétendant être docile. « Non, non. Tu ne savais pas, jeune maître Lan qu'il est interdit de se battre sans permission à la Retraite dans les nuages ? » Il entreprit de ramasser le livre, mais Lan WangJi le battit de vitesse et le lui arracha des mains. Wei WuXian se dit qu'il allait l'utiliser comme preuve pour le dénoncer. Il demanda posément : « Pourquoi me le prends-tu ? Je pensais que tu ne voulais pas le lire. Tu veux maintenant ? En fait, si tu veux le lire, tu n'as pas à te battre pour l'avoir. Je l'ai emprunté exprès pour toi. Maintenant que tu as vu ma pornographie, tu es devenu mon ami. Nous pouvons continuer à discuter et... »

Le visage de Lan WangJi blanchit. Il scanda : « Je. ne. le. lirai. pas. »

Wei WuXian continua à déformer les faits : « Si tu ne veux pas le lire, pourquoi me l'as-tu ôté des mains ? Tu veux le garder en cachette ? Impossible. Je l'ai emprunté à quelqu'un et je dois le lui rendre quand tu l'auras lu... Hé, hé, hé, ne t'approche pas. Tu es trop près, tu me rends nerveux. Parlons gentiment. Tu ne vas pas le donner à quelqu'un ? Le donner à qui ? Au vieux... à ton oncle ? Second jeune maître Lan, penses-tu que c'est quelque chose à montrer aux anciens ? Il va croire que tu l'as lu. Tu en mourrais de honte... »

Lan WangJi insuffla de l'énergie spirituelle à sa main droite et le livre vola en millions de morceaux. Voyant qu'il avait provoqué Lan WangJi au point de détruire la preuve, Wei WuXian se détendit et dit avec un faux air de regret : « Quel dommage ! » Il retira un morceau de papier tombé sur ses cheveux et l'agita sous le nez de Lan WangJi blanc de colère. « Lan Zhan, tu es parfait, sauf que tu aimes jeter les choses un peu partout. Dis-moi, combien de feuilles de papier as-tu jeté par terre ces derniers jours ? Aujourd'hui, ça ne suffit plus et il faut que tu les déchires. C'est toi qui a déchiré le livre, à toi de nettoyer. Je ne t'aiderai pas. » Bien sûr, il ne l'avait jamais aidé de toute façon.

Lan WangJi avait essayé à maintes et maintes reprises de le supporter, mais il avait atteint les limites de sa patience. Il tonna : « Va te faire voir ! »

Wei WuXian jeta de l'huile sur le feu : « Et bien, et bien, regarde-toi, Lan Zhan. Tout le monde dit que tu es un noble et excellent jeune homme, une perle, que tu es d'une courtoisie incomparable et bien, il semble que ça s'arrête là. Tu ignorais qu'il est interdit de faire du bruit à la Retraite dans les nuages ? Et tu viens de me dire d'aller me faire voir. C'est la première fois que tu as dit ça à quelqu'un ?... » Lan WangJi dégaina son épée et se

précipita sur lui. Wei WuXian sauta sans attendre sur le rebord de la fenêtre. « Je vais aller me faire voir alors. C'est l'un de mes plus grands talents. Ne me raccompagne pas ! »

Il sauta du Pavillon de la bibliothèque et s'enfonça dans la forêt en riant comme un fou. Un groupe de jeunes disciples l'attendait. Nie HuaiSang demanda : « Alors, comment ça s'est passé ? Il l'a lu ? Quelle tête il a fait ? »

Wei WuXian répondit : « Quelle tête il a fait ? Ah ! Vous n'avez pas entendu le cri qu'il a poussé ? »

Nie HuaiSang était plein d'admiration. « J'ai entendu, il t'a dit d'aller te faire voir ! Wei-xiong, c'est la première fois que je l'entends dire à quelqu'un d'aller se faire voir ! Comment as-tu fait ? »

Le visage rayonnant de satisfaction, Wei WuXian dit : « Je suis content de l'avoir aidé à faire cette première. Vous avez tous vu, non ? La maîtrise de soi et le respect de l'étiquette qui valent au Second jeune maître Lan toutes sortes de louanges n'ont servi à rien contre moi. »

Jiang Cheng le réprimanda, l'air sombre. « De quoi es-tu fier ?! Qu'est-ce qui peut te rendre fier dans cette histoire ? Tu penses que c'est glorieux que quelqu'un te dise d'aller te faire voir ? Tu fais honte à notre secte ! »

Wei WuXian répondit : « Je voulais vraiment m'excuser mais il m'a systématiquement ignoré. Il m'a empêché de parler pendant des jours et des jours. Il n'y a pas de mal à ce que je me sois un peu amusé à ses dépens ! Je lui ai offert le livre avec de bonnes intentions. HuaiSang-xiong, ce qui est arrivé à ce livre si précieux pour toi est vraiment dommage. Je ne l'avais même pas lu jusqu'au bout. Il était excellent ! Lan Zhan ne comprend vraiment rien aux relations humaines. Je le lui ai donné mais il n'était toujours pas content. Quel gâchis. »

Nie HuaiSang lâcha : « Ce n'est pas dommage du tout ! Tu peux en avoir autant que tu veux. »

Jiang Cheng ricana : « Tu as gravement offensé Lan WangJi et Lan QiRen. Attends-toi à mourir demain ! Personne ne t'entertera. »

Wei WuXian agita les mains et entoura les épaules de Jiang Cheng de son bras. « Peu importe, tant que je le provoque en premier. Tu m'as déjà enterré tellement de fois, alors une de plus... »

Jiang Cheng réagit par un coup de pied : « Va-t-en ! La prochaine fois que tu fais quelque chose dans le même genre, ne me le dis pas ! Et ne me demande pas non plus de regarder ! »

Afin de se défendre contre le vieux et le jeune ringards s'ils décidaient de venir le tirer du lit au milieu de la nuit, Wei WuXian dormit en serrant son épée contre lui. Mais rien ne se passa. Le lendemain, Nie HuaiSang vint le voir, rayonnant : « Wei-xiong, tu as vraiment de la chance. Le vieux Lan est parti hier soir pour la conférence organisée par notre secte et nous n'aurons pas cours pendant plusieurs jours ! »

Maintenant que le vieux Lan n'était plus là, il ne ferait qu'une bouchée du jeune ! Wei WuXian sauta du lit et enfila ses bottes, un grand sourire aux lèvres. « C'est un vrai coup de chance, on dirait que le Ciel me bénit de ses nuages. »

Jiang Cheng, qui nettoyait soigneusement son épée un peu à l'écart, tempéra son enthousiasme : « Quand il reviendra, tu n'échapperas pas à ta punition. »

Wei WuXian répondit : « Pourquoi les vivants s'inquièteraient-ils de ce qui se passera après leur mort ? Je vivrai comme je l'entends le plus longtemps possible. Allons-y. Je refuse de croire qu'il n'y a pas de faisans dans la montagne de la secte Lan. »

En route, les trois adolescents passèrent devant la salle de réception de la Retraite dans les nuages. Soudain, Wei WuXian s'arrêta net et s'exclama : « Il y a deux ring... Lan Zhan ! » Un petit groupe de personnes sortait de la salle. Les deux jeunes gens qui marchaient en tête semblaient avoir été sculptés dans la glace et le jade. Ils portaient les mêmes robes d'un blanc immaculé et les pompons attachés à leurs épées ondulaient dans la brise comme les rubans de leurs vêtements. Seule l'impression qu'ils dégageaient et l'expression de leur visage les différenciaient. Wei WuXian devina immédiatement que, puisque celui au visage sévère était Lan WangJi, celui au visage bienveillant devait être l'autre Jade de la secte Lan, Lan XiChen surnommé ZeWu-Jun.

À la vue de Wei WuXian, Lan WangJi fronça les sourcils et il lui darda un regard noir. Comme s'il craignait d'être souillé s'il le regardait une seconde de plus, il détourna les yeux et fixa le lointain. En revanche, Lan XiChen sourit : « Et vous êtes... ? »

Jiang Cheng le gratifia d'un salut respectueux : « Jiang WanYin de Yunmeng. »

Wei WuXian l'imita : « Wei WuXian de Yunmeng. »

Lan XiChen les salua à son tour. Nie HuaiSang murmura d'une voix à peine audible : « Frère XiChen. »

Lan XiChen se tourna vers lui. « HuaiSang, je reviens de Qinghe et ton frère m'a demandé comment se passaient tes études. Tout va bien ? Vas-tu réussir l'examen cette année ? »

Nie HuaiSang répondit, l'air défait : « En général, oui... » et appela Wei WuXian à l'aide du regard. Celui-ci arbora un large sourire. « ZeWu-Jun, où allez-vous comme ça tous les deux ? »

Lan XiChen répondit : « Exterminer un démon aquatique. Nous n'étions pas assez nombreux, alors je suis revenu chercher WangJi. »

Lan WangJi remarqua froidement : « Frère, nous n'avons pas le temps de bavarder. Nous devons intervenir sans délai. Il est temps d'y aller. »

Wei WuXian dit à la hâte : « Attendez, attendez, attendez. Je sais attraper les démons aquatiques. ZeWu-Jun, si nous venions avec vous ? »

Lan XiChen sourit sans rien dire. Lan WangJi déclara : « C'est contraire aux règles. »

Wei WuXian insista : « Pourquoi ? Nous attrapions des démons aquatiques sans arrêt à Yunmeng. En plus, nous n'avons pas cours en ce moment. »

À Yunmeng, où abondaient lacs et cours d'eau, les démons aquatiques pullulaient. Les membres de la secte YunmengJiang étaient effectivement experts en la matière et Jiang Cheng tenait à effacer la honte faite à son clan pendant ce séjour à la secte Lan. « C'est vrai, ZeWu-Jun, nous pouvons vraiment vous aider. »

« Inutile. La secte GusuLan est aussi... » Mais avant que Lan WangJi puisse terminer sa phrase, Lan XiChen acquiesça en souriant : « Très bien. Merci de votre aide. Préparez-vous et nous partirons ensemble. HuaiSang, tu nous accompagnes ? »

Nie HuaiSang aurait bien voulu mais la rencontre avec Lan XiChen avait rappelé son frère aîné à sa mémoire. Il grimaça intérieurement, mais n'osa pas aller s'amuser. « Pas cette fois, je vais aller réviser... » Il espérait faire bonne impression à Lan XiChen afin qu'il parle de lui en bien à son frère. Wei WuXiang et Jiang Cheng regagnèrent leurs chambres pour faire leurs préparatifs.

Lan WangJi les regarda s'éloigner, les sourcils froncés de confusion. « Frère, pourquoi as-tu décidé de les amener ? L'extermination de démons aquatiques n'est pas un jeu. »

Lan XiChen répondit : « Le meilleur disciple et le fils unique du Grand maître Jiang sont très connus à Yunmeng. Ils savent sûrement faire autre chose que s'amuser. »

Lan WangJi ne fit aucun commentaire, mais son visage exprimait clairement son désaccord.

Lan XiChen reprit la parole. « Et en plus, tu as envie qu'il vienne, non ? »

Lan WangJi en fut abasourdi.

Lan XiChen poursuivit : « J'ai accepté uniquement parce que tu avais l'air de vouloir que le meilleur disciple du Grand maître Jiang t'accompagne. »

Un silence glacial tomba entre eux.

Au bout de quelque temps, Lan WangJi réussit à articuler à grand peine : « Absolument pas. »

Il voulait continuer à s'expliquer, mais Wei WuXian et Jiang Cheng avaient déjà attrapé leurs épées et se dirigeaient vers eux. Il n'eut donc pas d'autre choix que de se taire. Les membres du groupe sautèrent sur leurs épées et s'envolèrent.

La ville que hantaient les démons aquatiques s'appelait Caiyi et se trouvait à environ 10 km de la Retraite dans les nuages.

Elle était parcourue d'un réseau dense de voies d'eau sur les berges desquelles s'entassaient des habitations. Les maisons avaient des murs blancs et des toits gris et les canaux étaient couverts de bateaux emplis de paniers et de gens. Sur les rives, des marchands vendaient des fleurs, des fruits, des objets en bambou, des pâtisseries, du thé et de la soie.

Gusu se trouvait dans le Jiangnan et ses habitants parlaient avec l'accent doux et plaisant de la région. Lorsque la collision entre deux bateaux brisa quelques jarres de vin de riz, même la dispute entre les deux bateliers ressemblait aux trilles d'un loriote. Le Yunmeng avait beaucoup de lacs, mais peu de petites villes avec autant d'eau. Wei WuXian trouva l'endroit du plus grand intérêt. Il acheta deux jarres de vin de riz et en donna une à Jiang Cheng. « Les gens de Gusu ont vraiment un parler sirupeux. Une dispute, ça ? S'ils étaient témoins d'une dispute entre gens du Yunmeng, ils seraient terrorisés. Pourquoi me regardes-tu, Lan Zhan ? Je ne t'en offre pas non par avarice, mais parce que les gens de ta secte n'ont pas le droit de boire d'alcool, si je ne m'abuse ? »

Rapidement, le groupe embarqua sur une dizaine d'étroites embarcations à rames et se dirigea vers l'endroit où se regroupaient les démons aquatiques. Petit à petit, les maisons se raréfièrent et la rivière se vida de ses occupants. Wei WuXian et Jiang Cheng, qui avaient chacun un bateau, faisaient la course tout en écoutant le récit des événements relatifs aux démons aquatiques survenus dans la région.

La rivière débouchait sur une vaste étendue d'eau dénommée lac de Biling. Caiyi n'avait pas vu de démons aquatiques depuis 10 ans, mais depuis quelques mois, les gens s'étaient mis à tomber dans ce cours d'eau et dans le lac. Les bateaux de marchandises semblaient eux aussi sans raison. Quelques jours plus tôt, Lan XiChen avait posé des filets dans cette zone. Au lieu des un ou deux démons auxquels il s'attendait, il en attrapa une douzaine. Il nettoya les cadavres et les transporta dans un quartier de la ville situé à proximité, mais plusieurs ne furent pas reconnus et personne ne vint les chercher. La veille, il avait à nouveau posé des filets et en avait encore attrapé un nombre non négligeable.

Wei WuXian remarqua : « Il ne semble pas que les gens se soient noyés ailleurs et que leurs corps aient flotté jusqu'ici. Les démons aquatiques n'apparaissent pas n'importe où. La plupart du temps, ils s'installent là où ils se sont noyés et en général ils y restent. »

Lan XiChen opina de la tête. « Correct. Voilà pourquoi j'ai pensé que l'affaire était grave et demandé à WangJi de m'accompagner au cas où il se passerait quelque chose. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian demanda : « ZeWu-Jun, les démons aquatiques sont malins. Si nous utilisons les bateaux et prenons notre temps comme ça, ils risquent de se cacher sous l'eau et de ne pas se montrer, non ? Dans ce cas, il va nous falloir une éternité pour les trouver. Et s'ils demeurent introuvables ? »

Lan WangJi répliqua : « Nous attendrons de les trouver. Après tout, c'est notre devoir. »

Wei WuXian insista : « Juste avec des filets ? »

Lan XiChen confirma : « Oui. La secte YunmengJiang a-t-elle d'autres méthodes ? »

Wei WuXian sourit sans rien dire. Bien sûr, la secte YunmengJiang utilisait aussi des filets. Mais depuis toujours, comme il était bon nageur, il plongeait dans la rivière et ramenait les démons. Cependant, il ne pouvait pas utiliser cette méthode très dangereuse devant les gens de la secte GusuLan. Si la nouvelle parvenait aux oreilles de Lan QiRen, il n'échapperait pas à un autre sermon. Il changea de sujet. « Il faudrait trouver un appât, comme à la pêche. Ou quelque chose qui indique la direction où ils se trouvent, comme une boussole. »

Jiang Cheng intervint : « Regarde dans l'eau et concentre-toi. Tu te laisses encore emporter par ton imagination. »

Wei WuXian rétorqua : « Il fut un temps où cultiver les pouvoirs spirituels et se déplacer sur des épées relevait aussi de l'imagination ! »

Il baissa les yeux et son regard se posa sur le fond du bateau où se trouvait Lan WangJi. Une idée lui traversa l'esprit et il cria : « Lan Zhan, regarde-moi ! »

À ce moment-là, Lan WangJi scrutait l'eau. En l'entendant, il leva les yeux et vit que Wei WuXian attrapait de l'eau avec sa pagaie en bambou et l'envoyait dans sa direction. Il tapa du pied et sauta avec légèreté sur un autre bateau pour éviter d'être éclaboussé. Furieux, il se dit qu'une fois de plus Wei WuXian était là pour s'amuser. « Pathétique ! »

Mais Wei WuXian donna un coup de pied dans le flanc du bateau qu'occupait Lan WangJi un instant auparavant et le retourna avec sa pagaie. Trois démons aquatiques aux visages gonflés et à la peau livide étaient fermement accrochés à sa coque !

Un disciple qui se trouvait à proximité les élimina immédiatement. Lan XiChen sourit. « Jeune maître Wei, comment as-tu su qu'ils se trouvaient sous le bateau ? »

Wei WuXian frappa le flanc de l'embarcation. « Simple ! Le déplacement de l'eau n'était pas bon. Bien que le bateau n'ait eu qu'un seul occupant, il s'enfonçait davantage que ceux qui transportaient deux personnes. Il fallait qu'il y ait quelque chose en dessous. »

Lan XiChen le félicita : « Tu connais ton affaire, effectivement. »

La pagaie de Wei WuXian glissa légèrement dans l'eau et son bateau accéléra pour l'amener à côté de celui où se trouvait Lan WangJi. Il lui dit : « Lan Zhan, je ne t'ai pas aspergé exprès. Les démons aquatiques sont très malins. Si je t'avais averti, ils auraient entendu et seraient partis. Hé, ne m'ignore pas. Regarde-moi, Second jeune maître Lan ! »

Lan WangJi condescendit enfin à lui lancer un regard. « Pourquoi es-tu venu ? »

Wei WuXian lui répondit avec sincérité : « Pour m'excuser. Ce qui s'est passé hier soir est de ma faute. J'ai eu tort. »

L'attitude de Lan WangJi était légèrement sombre, très probablement parce qu'il n'avait pas oublié la manière dont Wei WuXian lui avait « présenté ses excuses ». Wei WuXian lui demanda, bien qu'il connaisse la réponse : « Pourquoi as-tu l'air aussi sombre ? Ne t'inquiète pas. Aujourd'hui, je suis vraiment là pour aider. »

Incapable de regarder la scène plus longtemps, Jiang Cheng lança : « Si tu veux aider, arrête de papoter et viens ici ! »

Un disciple cria : « Le filet a bougé ! »

De fait, le filet commençait à trembloter. Wei Wuxian s'écria, rayonnant : « Il est là, il est là ! »

Comme autant de voiles de satin noir, de longues et épaisses chevelures avaient surgi et entouraient les bateaux. Au milieu, des paires de mains fantomatiques s'agrippaient au bord des embarcations. Lan WangJi dégaina furtivement Bichen et trancha une dizaine de poignets à tribord, ne laissant que des paumes et des doigts profondément enfoncés dans le bois. Il allait faire de même à babord quand un éclair rouge le frôla. L'épée de Wei WuXian avait déjà regagné son fourreau.

L'étrange agitation de l'eau ayant cessé, le filet s'immobilisa à nouveau. En dépit de l'extrême rapidité de l'attaque de l'épée de Wei WuXian quelques instants auparavant, LanWangJi en avait vu la très grande qualité. Il demanda, le visage sérieux : « Comment s'appelle cette épée ? »

Wei WuXian répondit : « Peu importe⁷. »

Lan WangJi le regarda fixement. Pensant avoir mal entendu, il répéta : « Peu importe. »

Il fronça les sourcils. « Cette épée a un esprit. L'appeler comme on veut, c'est lui manquer de respect. »

Wei WuXian soupira. « Fais preuve d'un peu d'imagination ! Je ne t'ai pas demandé de l'appeler comme tu voulais, c'est son nom, Peu importe. Regarde. » Joignant le geste à la parole, il tendit l'épée à Lan WangJi pour qu'il voit les caractères qui s'y trouvaient.

⁷ Suibian en chinois. (K)

Entourés de lignes et de motifs, deux caractères anciens étaient gravés sur le fourreau.
« Suibian ».

Pendant un instant, Lan WangJi ne trouva rien à dire.

Wei WuXian eut pitié. « Ne dis rien. Tu veux savoir pourquoi je lui ai donné ce nom. Tout le monde me demande s'il a un sens caché. En fait, pas du tout. Simplement, quand Oncle Jiang me l'a donnée et m'a demandé de la baptiser, j'ai trouvé une bonne vingtaine de noms, mais aucun ne me plaisait. Pensant qu'Oncle Jiang la nommerait lui-même, j'ai répondu : 'Peu importe' ! Mais une fois sortie de la forge, elle portait ces deux caractères. Oncle Jiang a dit 'dans ce cas, pourquoi ne pas la nommer Peu importe ?' À vrai dire, ce nom n'est pas mal, non ? »

Lan WangJi parvint enfin à articuler en serrant les dents : « ... Ridicule ! »

Wei WuXian posa son épée sur son épaule. « Tu es vraiment ennuyeux. Tu ne vois pas que ce nom est amusant ? Il est parfait pour attraper les gens sérieux comme toi et ça marche à chaque fois. Hahal ! »

Au même moment, une longue ombre jaillit des eaux vertes du lac et se mit à tourner à toute vitesse autour de la petite embarcation. Jiang Cheng ayant exterminé les démons aquatiques de son côté vérifiait qu'il n'en avait pas manqué. Voyant l'ombre, il hurla immédiatement : « Ils reviennent ! »

Quelques disciples reprirent leur pagaie et utilisèrent les filets pour poursuivre l'ombre qui se déplaçait sous l'eau. Un autre qui se trouvait de l'autre côté cria : « Il y en a ici aussi ! »

Une masse d'ombres noires filait également à toute allure de l'autre côté. Plusieurs embarcations tirant des filets se rendirent dans la zone concernée mais sans succès. Wei WuXian remarqua : « C'est étrange. La forme de cette ombre n'est pas humaine. Elle est parfois longue et parfois courte, parfois grande et parfois petite... Lan Zhan, à côté de ton bateau ! »

Instantanément, Bichen jaillit du fourreau que Lan WangJi portait sur son dos et perça l'eau. Au bout d'un moment, elle ressortit du lac avec un bruit aigu en faisant jaillir un croissant liquide. Mais elle n'avait rien transpercé.

L'épée à la main, Lan WangJi, le visage sévère, allait parler quand un disciple de l'autre côté dégaina lui aussi son épée et la projeta vers une ombre sombre qui passait rapidement à côté de son embarcation.

Mais son épée ne ressortit jamais. Il récita en vain plusieurs fois une incantation pour la rappeler. On aurait dit que l'arme, dévorée par le lac, avait disparu sans laisser de trace. Le disciple semblait être du même âge que Wei WuXian et les autres. Sans son épée, son visage pâlisait de seconde en seconde. Un disciple plus âgé à côté de lui dit : « Su She,

pour le moment nous ignorons ce qu'est la chose là-dessous. Pourquoi as-tu décidé tout seul d'envoyer ton épée dans l'eau ? »

Su She paraissait un peu troublé, mais son visage était relativement calme. « J'ai vu que le Second jeune maître lui aussi... »

Avant même de terminer sa phrase, il se rendit compte de la bêtise qu'il allait prononcer. L'épée Bichen ou Lan WangJi ne pouvaient se comparer à rien ni à personne. Lan WangJi pouvait faire pénétrer sans dommage son épée dans l'eau en ignorant tout de l'adversaire, mais probablement pas les autres. Son teint pâle s'empourpra légèrement sous l'effet de l'embarras, comme s'il avait été déshonoré. Il jeta un coup d'œil à Lan WangJi, mais celui-ci ne le regarda pas et continua à scruter l'eau. En une seconde, Bichen sortit à nouveau de son fourreau.

Mais cette fois, la lame ne s'enfonça pas dans l'eau. Seule son extrémité émit une secousse et sortit un morceau d'ombre du lac. Une masse mouillée et noire tomba sur le fond du bateau avec un bruit humide. Wei WuXian se dressa sur la pointe des pieds pour regarder. À sa grande surprise, c'était des vêtements.

Secoué d'un fou-rire, il faillit tomber dans le lac. « Lan Zhan, tu m'impressionnes vraiment ! C'est la première fois que je vois quelqu'un sortir de l'eau les vêtements d'un démon aquatique ! »

De toute évidence résolu à ne pas lui adresser la parole, Lan WangJi se contenta d'examiner l'extrémité de Bichen pour voir s'il s'y trouvait quelque chose d'étrange. Jiang Cheng dit : « Tais-toi. La chose qui se déplaçait sous l'eau n'était pas un démon aquatique. Ce n'était que des vêtements ! »

Bien sûr, Wei WuXian l'avait vu clairement lui aussi. Mais il ne pouvait pas résister au plaisir de taquiner Lan WangJi. Il répondit : « Alors la chose qui se faufilait sous l'eau n'était que des vêtements ? Voilà pourquoi les filets ne parvenaient pas à l'attraper et les épées à la transpercer. Sa forme changeait en permanence. Mais des vêtements n'ont pas pu avaler une épée. Il doit y avoir autre chose sous l'eau. »

À ce moment-là, les bateaux se rapprochaient déjà du centre du lac de Biling. L'eau était d'un vert extrêmement foncé. Tout à coup, Lan WangJi leva légèrement la tête et ordonna : « Faites demi-tour immédiatement. »

Lan XiChen lui demanda : « Pourquoi ? »

Lan WangJi répondit : « Les créatures ont conduit exprès les bateaux vers le centre du lac. »

Au moment où il terminait sa phrase, les embarcations commencèrent à sombrer. L'eau se mit immédiatement à y pénétrer. Wei WuXian remarqua brusquement que les eaux du lac étaient devenues presque noires. À proximité du centre, un vaste tourbillon s'était formé sans que quiconque sans aperçoive. La dizaine d'embarcations tournait en rond,

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

happée par son courant. Elles s'enfonçaient tout en tournant comme si une gigantesque bouche noire allait les aspirer !

Le son métallique d'épées que l'on dégaina résonna. L'un après l'autre, les disciples sautèrent sur leurs armes et s'envolèrent. Wei WuXian avait déjà pris de la hauteur. En regardant en bas, il vit que l'eau arrivait déjà aux genoux de Su She, le disciple qui avait perdu son épée. En dépit de la panique qui se lisait sur son visage, il n'appela pas à l'aide, probablement paralysé par la peur. Sans hésiter, Wei WuXian se pencha, tendit le bras, attrapa Su She par le poignet et le hissa vers lui.

Sous le poids d'une seconde personne, son épée piqua du nez mais continua à monter. Cependant, peu de temps après, une violente force de traction les tira vers le bas et Wei WuXian faillit tomber.

Les membres inférieurs de Su She étaient déjà immergés dans le tourbillon noir. Le tourbillon tournait de plus en plus vite et son corps s'enfonçait de plus en plus profondément. Quelque chose de caché sous l'eau semblait lui tenir les jambes et le tirer vers le fond. Jiang Cheng, debout sur son épée Sandu, était monté calmement à environ 70 m au-dessus de la surface du lac. Il baissa les yeux et se précipita vers eux avec un air agacé. « Qu'est-ce que vous faites, maintenant ?! »

La force d'aspiration du lac devenait de plus en plus puissante. L'épée de Wei WuXian était excellente en termes d'agilité, mais pas de force. Elle effleurait presque la surface du lac. Il stabilisa sa position, saisit Su She des deux mains pour l'arracher au tourbillon et cria : « Quelqu'un peut m'aider ? Si je n'arrive pas à le tirer, je vais le lâcher ! »

Tout à coup, Wei WuXian sentit qu'on serrait l'arrière de son col et il fut soulevé dans les airs. Il tourna la tête et vit Lan WangJi. Celui-ci regardait ailleurs d'un air indifférent, mais son épée n'en supporta pas moins le poids de deux personnes supplémentaires tout en luttant contre la force mystérieuse du lac. De plus, ils continuaient à monter à un rythme régulier. Jiang Cheng reçut un choc. *Si j'étais descendu avant lui pour tirer Wei WuXian de là avec Sandu, je n'aurais probablement pas pu monter aussi vite et aussi régulièrement. Et Lan WangJi n'a que mon âge...*

À ce moment-là, Wei WuXian remarqua : « Lan Zhan, ton épée est vraiment très puissante. Merci, merci. Mais pourquoi m'as-tu attrapé par le col ? Tu ne peux pas me tenir ailleurs ? Ça n'est pas confortable comme ça. Et si je tendais la main et que tu l'attrapes ? »

Lan WangJi répondit froidement : « Je ne touche pas les gens. »

« Nous sommes déjà proches, tu ne peux pas me traiter comme les autres ! »

Lan WangJi rétorqua. « Nous ne sommes pas proches. »

Wei WuXian fit semblant d'être blessé. « Tu ne peux pas faire ça... »

Jiang Cheng, exaspéré, gronda : « *Toi, tu ne peux pas faire ça !!! Tu ne pourrais pas te taire quand on te tient par le col au milieu des airs ?!* »

Montés sur leurs épées, les disciples s'éloignèrent du lac de Biling à toute allure. Une fois à terre, Lan WangJi lâcha le col de Wei WuXian et se tourna calmement vers Lan XiChen. « C'est un gouffre aquatique. »

Lan XiChen hocha la tête. « Alors, nous ne sommes pas au bout de nos peines. »

En entendant le terme « gouffre aquatique », Wei WuXian et Jiang Cheng comprirent immédiatement. Le plus effrayant à propos de ce lac n'était pas les démons aquatiques, mais l'eau dont il était constitué.

À cause de la morphologie du terrain ou des courants, certains cours d'eau ou certains lacs faisaient sombrer les bateaux et noyaient les gens. Au fil du temps, la zone concernée acquérait une personnalité. Elle se comportait comme une jeune fille noble gâtée, incapable de se priver d'une vie luxueuse. Si elle ne recevait en sacrifice ni bateaux de marchandises, ni êtres humains, elle faisait en sorte de se les procurer.

Les habitants de Caiyi étaient habitués à l'eau et donc les naufrages et les noyades étaient rares. Impossible pour un gouffre aquatique de s'y développer. La seule raison de son apparition était qu'on l'avait chassé d'ailleurs.

L'émergence d'un gouffre aquatique transformait toute l'étendue d'eau en monstre. Il était extrêmement difficile de s'en débarrasser. Il ne pouvait disparaître qu'à trois conditions : l'assèchement, la récupération des personnes et des marchandises qui y étaient tombées et l'exposition à la lumière intense du soleil pendant plusieurs années. Il existait néanmoins une méthode susceptible de résoudre le problème : s'en débarrasser en le chassant vers une autre rivière ou un autre étang.

Lan WangJi demanda : « Y a-t-il eu un gouffre aquatique quelque part récemment ? »

Lan XiChen pointa un doigt vers le ciel.

Il désignait le soleil. Wei WuXian et Jiang Cheng échangèrent un regard de compréhension. *La secte QishanWen.*

Le monde des cultivants comptait une multitude de sectes et de clans, plus nombreux que les étoiles dans le ciel. Parmi eux, un titan dépassait indubitablement tous les autres : la secte QishanWen.

Le soleil symbole de son clan signifiait que celui-ci pouvait « rivaliser avec le soleil par son rayonnement, l'égaliser par sa longévité ». La résidence de la secte était très vaste, presque de la taille d'une ville. Elle s'appelait Ciel sans nuit ou encore Ville céleste du jour éternel car on disait que la nuit n'y régnait jamais. Que ce soit en termes de nombre de disciples, de pouvoir, de terres ou d'outils magiques, aucune autre famille ne supportait la comparaison. De très nombreux cultivants considéraient comme un honneur suprême le

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

fait de devenir disciple invité de la secte QishanWen. Compte tenu de ses méthodes habituelles, il était fort possible que ce soit elle qui ait chassé le gouffre aquatique arrivé à Caiyi.

Conscients d'où venait le gouffre aquatique, tous se turent.

Si c'était l'œuvre de membres de la secte Wen, leurs accusations ou leurs critiques n'aboutiraient à rien. La secte refuserait de reconnaître sa responsabilité et de toute façon elle n'accorderait aucune compensation.

L'un des disciples se plaignit : « Caiyi va beaucoup souffrir du fait que cette secte ait chassé le gouffre aquatique jusqu'ici. Si ce monstre continue à grandir et gagne les canaux de la ville, la vie des habitants sera entre ses mains.. C'est tellement... »

Si la secte GusuLan endossait la responsabilité d'un problème dont d'autres s'étaient débarrassé, elle aurait du pain sur la planche. Lan XiChen soupira : « Laissons tomber. Laissons tomber. Retournons en ville. »

Au gué, ils embarquèrent sur de nouveaux bateaux et pagayèrent vers un quartier très animé. Après le passage sous l'arche du pont et l'entrée dans les canaux, Wei WuXian redevint égal à lui-même.

Abandonnant sa pagaie, il posa un pied sur le côté de son embarcation et vérifia dans le miroir de l'eau s'il était décoiffé. Comme s'il ne venait pas d'attraper des tonnes de démons et d'échapper à l'appétit d'un gouffre aquatique, il lançait avec assurance des clin d'œil charmeurs en direction des deux bords du canal. « Jeunes filles, combien la livre de nèfles ? »

Il était jeune et beau garçon. Tout sourire, on aurait dit un papillon voletant de fleur en fleur. Une femme souleva son chapeau en bambou, leva la tête et dit en souriant : « Charmant jeune homme, pas besoin de payer. Et si je vous en donnais une gratuitement ? »

Le dialecte Wu était doux et rafraîchissant. Les lèvres de la femme modulaient des sons mélodieux, comme un parfum pour les oreilles. Wei WuXian mit ses mains en coupe. « Si c'est vous qui me la donnez, alors je la veux absolument ! »

La femme plongea la main dans le panier et lui jeta une nèfle dorée bien ronde. « Pas besoin d'être aussi poli. Voilà pour votre beauté ! »

Les embarcations se déplaçaient très vite. Les deux bateaux se croisèrent en un clin d'œil. Wei WuXian se retourna, attrapa le fruit et lança avec un large sourire : « Vous êtes encore plus jolie de près ! »

Tandis qu'il faisait le malin et flirtait avec la jeune femme, Lan WangJi gardait les yeux fixés droit devant lui et paraissait très vertueux. Wei WuXian faisait sauter la nèfle dans sa main. Il le désigna tout à coup du doigt. « Jeunes filles, vous le trouvez beau garçon ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi ne s'attendait pas du tout à ce que Wei WuXian parle de lui tout d'un coup. Il se demandait comment réagir quand les femmes présentes sur la rivière s'exclamèrent en chœur : « Encore plus beau que vous ! » Quelques hommes rirent également.

Wei WuXian reprit : « Alors, qui veut lui donner une nêfle ? Si vous m'en donnez une à moi et pas à lui, il risque de me faire une scène quand nous serons rentrés ! »

Toute la rivière retentit d'éclats de rire qui ressemblaient à des gazouillis. Une autre femme arrivant en face, debout sur son bateau, dit : « D'accord, d'accord, je vous en donne deux. Attention, beau jeune homme, attrapez ! »

Quand le deuxième fruit eut atterri dans sa main, Wei WuXian cria : « Jeune fille, vous êtes jolie et gentille. La prochaine fois que je viens ici, je vous en achèterai un plein panier ! »

La voix de la femme était pleine de vie et elle était moins timide que l'autre. Elle désigna Lan WangJi du doigt : « Dites-lui de vous accompagner. Vous pourrez venir les chercher ! »

Wei WuXian tenait la nêfle devant les yeux de Lan WangJi. Celui-ci continua à regarder droit devant lui. « Bouge. »

Wei WuXian baissa le bras. « Je savais que tu n'en voudrais pas et je n'ai jamais eu l'intention de te la donner. Jiang Cheng, attrape ! »

Au même moment, l'embarcation où se trouvait Jiang Cheng arrivait à tout allure. Il attrapa le fruit d'une main au passage, un léger sourire aux lèvres, mais ne put s'empêcher de gogner : « Encore en train de flirter ? »

Fier de son succès, Wei WuXian répondit avec un sourire satisfait : « Va te faire voir ! » Puis il se retourna et demanda : « LanZhan, tu es de Gusu, donc tu parles ce dialecte, non ? Apprends-moi à jurer dans cette langue ! »

Lan WangJi lui lança un « pathétique » et changea de bateau. Wei WuXian n'attendait pas vraiment de réponse de sa part. Il voulait seulement le taquiner après avoir entendu le dialecte aux douces tonalités de Gusu, pensant qu'il le parlait très probablement dans son enfance. Il leva la tête pour avaler une autre gorgée de vin de riz, prit la jarre noire arrondie dans une main, attrapa la pagaie de l'autre et accéléra pour dépasser Jiang Cheng.

De son côté, Lan WangJi se tenait aux côtés de Lan XiChen. Cette fois, même l'expression de leur visage était identique. Tous deux, préoccupés, réfléchissaient à la manière d'éliminer le gouffre aquatique et à ce qu'ils allaient dire au maire de Caiyi.

Un bateau très lourdement chargé de paniers contenant de grosses nêfles dorées arrivait en face d'eux. Lan WangJi y jeta un regard puis regarda à nouveau droit devant lui.

Lan XiChen lui demanda néanmoins : « Si tu veux des nèfles, nous pouvons en acheter un panier. »

Lan WangJi refusa d'un mouvement rapide de ses manches. « Je n'en veux pas ! »

Il changea de bateau.

Wei XuXian acheta quelques objets bizarres et inutiles à Caiyi et les rapporta à la Retraite dans les nuages. À son retour, il les partagea avec les disciples des autres sectes. Comme le séjour de Lan QiRen à Qinghe leur laissait quelques jours de liberté, les garçons se déchaînèrent et allèrent dormir dans la chambre de Wei WuXian et de Jiang Cheng. Toutes les nuits, ils mangeaient, buvaient, se bagarraient, jouaient à des jeux d'argent et regardaient des livres pornographiques illustrés. Une nuit, ayant perdu une partie de dés, Wei WuXian fut envoyé en ville en cachette pour acheter des jarres de Sourire de l'empereur. Cette fois-là, ils purent enfin tous y goûter. Mais le deuxième jour avant l'aube, quelqu'un ouvrit la porte de la chambre et découvrit les garçons endormis pêle-mêle par terre, comme un tas de cadavres.

Le bruit de l'ouverture de la porte en réveilla quelques-uns en sursaut. Quand leurs yeux ensommeillés se posèrent sur le visage de pierre de Lan WangJi debout à la porte, ils se réveillèrent instantanément. Nie HuaiSang poussa furieusement Wei WuXian, qui se retrouva cul par-dessus tête. « Wei-xiong ! Wei-xiong ! »

Au bout de quelques secousses, Wei WuXian demanda d'une voix ensommeillée : « Qui ? Quelqu'un d'autre veut se battre ? ! Jiang Cheng ? Allons-y, même pas peur ! »

Allongé par terre les yeux fermés, Jiang Cheng avait trop bu la nuit précédente et encore mal à la tête. Il attrapa un objet au hasard et le jeta dans la direction de la voix de Wei WuXian : « Tais-toi ! »

L'objet atterrit sur le torse de Wei WuXian et ses pages s'ouvrirent. Nie HuaiSang s'aperçut qu'il s'agissait de l'un de ses précieux livres pornographiques illustrés introuvables. Quand il leva les yeux et vit le regard glacial de Lan WangJi, il faillit mourir sur place. Wei WuXian grommela quelques phrases et, serrant le livre sur sa poitrine, se rendormit. Lan WangJi pénétra dans la pièce. D'une main il attrapa Wei WuXian par l'arrière de son col, le souleva de terre et le tira en direction de la porte.

Au bout de quelques instants où il se demandait ce qui lui arrivait, Wei WuXian finit par se réveiller à moitié. Il tourna la tête. « Lan Zhan, qu'est-ce que tu fais ? »

Lan WangJi ne répondit pas et continua à le tirer. Wei WuXian se réveilla un peu plus, tandis que les cadavres sur le sol reprenaient conscience l'un après l'autre. Voyant que Wei WuXian s'était à nouveau fait prendre par Lan WangJi, Jiang Cheng sortit à la hâte et demanda : « Que se passe-t-il ? Qu'est-ce que tu fais ? »

Lan WangJi tourna la tête et scanda : « Je. l'emmène. recevoir. sa. punition. »

Encore à moitié endormi et abruti par sa nuit de beuverie, Jiang Cheng réagit lentement et se souvint soudain de l'état lamentable du sol de la pièce. Se rappelant que, la nuit précédente, ils avaient violé un nombre incalculable de règles de la Retraite dans les nuages, son visage se figea.

Lan Wangji tira Wei Wuxian jusqu'à l'entrée de la Salle des ancêtres de la secte GusuLan. Huit disciples plus âgés s'y trouvaient déjà. Quatre d'entre eux tenaient à la main une règle en bois de santal extrêmement longue sur laquelle étaient gravés de nombreux caractères carrés. La scène était très solennelle. Une fois Wei Wuxian arrivé, deux d'entre eux vinrent l'immobiliser. À demi agenouillé sur le sol, il ne pouvait pas se débattre. « Lan Zhan, tu vas me punir ? »

Lan Wangji le regarda fixement d'un œil froid et resta muet.

Wei Wuxian insista : « Je ne suis pas d'accord. »

Tous les garçons réveillés s'étaient précipités sur les lieux, mais l'entrée de la Salle des ancêtres leur était interdite. Ils se grattèrent la tête, terrorisés à la vue des règles. Alors, Lan Wangji souleva le bas de ses robes blanches et s'agenouilla à côté de Wei Wuxian.

Le voyant faire, Wei Wuxian pâlit de peur. Il essaya de se lever, mais Lan Wangji ordonna : « Frappez ! »

Wei Wuxian le regarda, bouche bée d'étonnement. Il se hâta de dire : « Attends, attends, j'accepte la punition, j'accepte la punition, Lan Zhan. J'ai eu tort.... Ah ! »

Chacun d'eux reçut près de cent coups de règle sur la paume des mains et les jambes. Lan Wangji n'avait besoin de personne pour le tenir. Le dos bien droit, il demeura agenouillé dans la position convenable pendant toute la durée du châtiment. Wei Wuxian quant à lui gémissait et hurlait sans retenue et les disciples se recroquevillaient en imaginant sa douleur. Une fois la correction terminée, Lan Wangji se leva en silence et sortit après avoir salué les disciples qui se tenaient dans la Salle des ancêtres, comme s'il n'avait pas été blessé. Wei Wuxian se comporta d'une façon totalement opposée. Porté sur le dos de Jiang Cheng, il se plaignit pendant tout le trajet. Tous les garçons les entouraient et demandaient : « Wei-xiong, qu'est-ce qui s'est passé ? »

« Je comprends que Lan Zhan t'ait puni, mais pourquoi a-t-il reçu une correction lui aussi ? »

Wei Wuxian soupira, appuyé contre le dos de Jiang Cheng. « Quelle erreur de calcul ! C'est une longue histoire ! »

Jiang Cheng prit la parole : « Arrête tes bêtises ! Qu'est-ce que tu as encore fait ? ! »

« Je n'ai rien fait ! Hier soir, j'ai perdu aux dés et je suis descendu acheter du Sourire de l'empereur, d'accord ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Ne me dis pas que tu es à nouveau tombé sur lui. »

« Si. Ce n'était pas mon jour de chance. Quand je suis arrivé avec le vin, il s'est arrêté devant moi encore une fois. Je finis par me demander s'il ne passe pas ses journées à me surveiller. »

« Personne n'a le temps de faire ça. Que s'est-il passé ensuite ? »

« Je l'ai salué à nouveau. Je lui ai dit : 'Lan Zhan ! Quelle coïncidence, encore toi !'. Bien sûr, il m'a ignoré comme d'habitude. Il a tendu la main vers moi sans un mot. J'ai dit : 'Hé, pourquoi fais-tu ça ?' Il a dit que les disciples invités qui ne respectaient pas le couvre-feu aussi souvent devaient se rendre dans la Salle des ancêtres de la secte GusuLan pour recevoir leur châtement. Et j'ai dit, 'Il n'y a que toi et moi ici. Si aucun de nous deux en parle, personne ne saura que je n'ai pas respecté le couvre-feu, d'accord ? Je te promets que c'est la dernière fois. Nous sommes proches, alors tu peux bien me rendre un petit service ? »

Son auditoire semblait souffrir de l'écouter. Wei WuXian poursuivit : « À la fin, il a dit d'un air buté que nous n'étions pas proches, il a attrapé son épée et il m'a chargé. Comme il ne faisait aucun cas de notre amitié, j'ai posé les jarres de Sourire de l'empereur par terre et j'ai commencé à me défendre. Ses attaques étaient rapides et il me serrait de si près que je n'arrivais pas à m'en débarrasser ! Au bout d'un moment, j'en ai vraiment eu assez qu'il me poursuive. Je lui ai demandé : 'Tu ne vas vraiment pas passer l'éponge ? Hein ?!' Il a juste répété 'Accepte ta punition'. »

Les garçons étaient captivés par son récit et Wei WuXian était complètement pris par son histoire. Ayant oublié qu'il se trouvait toujours sur le dos de Jiang Cheng, il lui donna un coup sec sur son épaule : « J'ai dit, 'd'accord !'. Alors j'ai arrêté de l'esquiver, je me suis jeté sur lui, je me suis accroché à lui et je suis retombé de l'autre côté du mur ! Du coup, nous sommes tombés ensemble en dehors du périmètre de la Retraite dans les nuages ! La chute a été tellement dure que j'ai vu des étoiles danser devant mes yeux. »

Stupéfait, Nie HuaiSang s'étonna : « Il n'a pas réussi à se libérer ? »

Wei WuXian répliqua : « Oh, il a bien essayé. Mais je le serrais avec mes bras et mes jambes et il n'a pas réussi en dépit de ses efforts. Il n'a même pas pu se détacher de moi. Il était aussi dur qu'une planche. Je lui ai dit : 'Que dis-tu de ça, Lan Zhan ? Maintenant tu es toi aussi à l'extérieur de la Retraite dans les nuages. Nous avons tous les deux violé le couvre-feu et tu ne peux pas être dur envers les autres et laxiste envers toi-même. Si tu me punis, tu dois te punir aussi. Égalité de traitement. Qu'en penses-tu ?' Après s'être relevé, il avait vraiment l'air de mauvaise humeur. Je me suis assis à l'écart et je lui ai dit de ne pas s'en faire, que je ne dirais rien à personne et que les seuls à être au courant étaient le ciel, la terre et nous deux. Alors il est parti sans dire un mot. Qui aurait pu se douter qu'il ferait quelque chose comme ça le lendemain matin... Jiang Cheng, ralentis. Tu as failli me faire tomber. »

Jiang Cheng voulait non seulement le faire tomber, mais encore plus lui frapper la tête par terre assez fort pour y laisser son empreinte. « Ma façon de te porter ne te convient pas ? »

Wei WuXian répondit du tac au tac : « Je ne t'ai jamais demandé de me porter. »

Jiang Cheng était fou de rage. « Si je ne t'avais pas porté, tu serais probablement resté dans leur Salle des ancêtres à te rouler par terre toute la journée. Tu nous a assez fait honte comme ça ! Lan WangJi a reçu cinquante coups de plus que toi et il est reparti tout seul. Et toi tu as le culot de prétendre que tu es estropié. Je ne te porte plus. Descends ! »

« Non, je suis blessé. »

Le groupe échangeait des plaisanteries en avançant sur l'étroit chemin de pierres blanches. Il se trouva brusquement face à face avec une personne vêtue de robes blanches, un livre à la main, qui passait par là. Lan XiChen s'arrêta et sourit : « Que se passe-t-il ? »

Jiang Cheng, extrêmement embarrassé, ne trouva rien à répondre. Nie HuaiSang prit la parole avant lui : « XiChen-ge⁸, Wei-xiong a reçu plus de cent coups de règle. Avez-vous de quoi le soigner ? »

Lan WangJi était responsable des punitions à la Retraite dans les nuages. À entendre les cris de douleur de Wei WuXian dans le groupe qui l'entourait, il semblait dans un état extrêmement grave. Lan XiChen s'approcha d'eux immédiatement. « C'est WangJi qui a fait ça ? Le Jeune maître Wei peut-il encore marcher ? Qu'a-t-il bien pu se passer ? »

Bien sûr, Jiang Cheng n'osa pas dire que c'était la faute de Wei WuXian. En y repensant, c'était eux qui l'avaient poussé à aller acheter de l'alcool. Ils auraient tous dû être punis. Il se contenta de rester vague : « Tout va bien, tout va bien, ce n'est pas si grave ! Il peut marcher. Wei WuXian, pourquoi es-tu toujours sur mon dos ? ! »

Wei WuXian répondit : « Je ne peux pas marcher. » Il leva ses paumes rouges et très gonflées et se plaigna à Lan XiChen : « ZeWu-Jun, votre jeune frère est très cruel. »

Lan XiChen examina ses paumes. « Oui, la punition a été très sévère effectivement. Tes mains vont probablement rester gonflées trois ou quatre jours. »

Jiang Cheng n'avait pas réalisé à quel point la punition avait été sévère. Il s'exclama : « Quoi ? Trois ou quatre jours ? Il a aussi reçu des coups sur les jambes et le dos. Comment Lan WangJi a-t-il pu faire ça ? ! » Sans le vouloir, il prononça la dernière phrase avec ressentiment et ne s'en aperçut qu'après que Wei WuXian lui ait donné une tape en cachette. Mais Lan XiChen n'en prit pas ombrage. Il sourit. « Ce n'est quand même pas grave au point de nécessiter un traitement médical. Jeune maître Wei, je vais te dire comment faire pour que tes blessures guérissent en quelques heures. »

⁸ « Ge » = xiong (K)

Il faisait nuit à la source d'eau froide de la Retraite dans les nuages. Lan WangJi se détendait dans l'eau glaciale les yeux fermés. Tout à coup, une voix lui souffla à l'oreille : « Lan Zhan. »

Lan WangJi ouvrit brusquement les yeux. Wei WuXian, allongé sur le ventre au-dessus des rochers bleus à côté de la source d'eau froide, tête penchée, lui souriait.

Lan WangJi lâcha : « Comment es-tu venu ici ? »

Wei WuXian se leva lentement et dit en retirant sa ceinture : « ZeWu-Jun m'a dit de venir ici. »

« Qu'est-ce que tu fais ? »

Wei WuXian retira ses bottes et posa ses vêtements en fouillis sur le sol. « Je me suis déshabillé. À ton avis, pourquoi suis-je ici ? Il paraît que la source d'eau froide de ta secte peut guérir les blessures en plus d'aider à cultiver ses pouvoirs spirituels. Alors ton frère m'a dit de venir me baigner avec toi. Sauf que ce n'est pas vraiment gentil de ta part d'être venu ici pour guérir tout seul. Oh ! Elle est vraiment froide. Brr... »

Il entra dans l'eau en gigotant à cause de la température glaciale de l'eau. Lan WangJi s'écarta rapidement de quelques mètres. « Je suis venu ici pour méditer, pas pour guérir... Arrête de sauter partout l »

Wei WuXian rétorqua : « Mais l'eau est si froide, si froide... »

Cette fois, il ne le faisait pas exprès pour l'ennuyer. De fait, la plupart des gens avaient besoin de temps pour s'habituer à la température de la source d'eau froide de la secte GusuLan et avaient l'impression que leur corps et leur sang allaient geler s'ils restaient immobiles ne serait-ce qu'un bref instant. Alors, il sautillait pour se réchauffer. Lan WangJi était venu méditer en paix, mais les sautilllements de Wei WuXian lui éclaboussèrent le visage. Quelques gouttelettes glissèrent sur ses longs cils et sa chevelure d'un noir de jais. Exaspéré, il s'écria : « Tiens-toi tranquille ! »

En parlant, il tendit un bras et posa la main sur l'épaule de Wei WuXian. Instantanément, le point de contact entre leurs corps envoya une bouffée de chaleur à Wei WuXian. Se sentant mieux, il ne put s'empêcher de se rapprocher de Lan WangJi. Celui-ci, méfiant, demanda : « Qu'est-ce que tu fais ? »

Wei WuXian répondit d'un ton innocent : « Rien. J'ai l'impression qu'il fait plus chaud de ton côté. »

Lan WangJi continuait à le tenir à bout de bras. Il déclara d'un ton sévère : « Ce n'est pas vrai. »

Wei WuXian voulait se rapprocher de Lan WangJi pour pouvoir le flatter plus facilement. Bien qu'il ait échoué et soit traité avec froideur, il n'était pas en colère. Il jeta un coup d'œil

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

aux paumes et à l'épaule de Lan WangJi. Le fait que les bleus n'aient pas disparu confirmait que Lan WangJi n'était effectivement pas là pour guérir. Wei WuXian lui dit avec sincérité : « Lan Zhan, je t'admire beaucoup. Tu t'es vraiment puni aussi sans t'accorder de traitement de faveur. Je te tire mon chapeau. »

Lan WangJi referma les yeux sans un mot.

Wei WuXian reprit : « Vraiment, je n'ai jamais rencontré quelqu'un d'aussi guindé et bien élevé que toi. J'aurais été incapable de faire pareil. Tu es trop cool. »

Lan WangJi continua à l'ignorer.

Quand Wei WuXian n'eut plus froid, il se mit à nager dans la source. Au bout de quelque temps, il revint auprès de Lan WangJi. « Lan Zhan, tu n'as pas remarqué ce que je faisais quand je t'ai parlé ? »

« Non. »

« Tu ne connais même pas ça ? Je te faisais des compliments et j'essayais d'être moins formel avec toi. »

Lan WangJi lui jeta un regard. « Qu'est-ce que tu veux faire ? »

« Lan Zhan, si nous devenions amis ? Nous sommes déjà si proches. »

« Non, nous ne sommes pas proches. »

Wei WuXian frappa la surface de l'eau. « Tu redeviens ennuyeux. Vraiment. Il y a plein d'avantages à être ami avec moi. »

« Par exemple ? »

Wei WuXian gagna le bord de la source à la nage et s'appuya contre les rochers bleus. « Je suis toujours loyal envers mes amis. Par exemple, tu serais la première personne à qui je montrerais un nouveau livre porno sur lequel j'aurais mis la main... Hé, hé, reviens ! Tu ne serais pas obligé de le regarder. Es-tu déjà allé à Yunmeng ? On s'y amuse beaucoup. Et on mange bien. Je ne sais pas si c'est un problème de Gusu ou de la Retraite dans les nuages, mais on mange très mal dans ta secte. Si tu viens à la Jetée des lotus, tu mangeras des plats délicieux. Je t'emmènerai récolter des graines de lotus et des châtaignes d'eau. Lan Zhan, tu veux venir ? »

« Non. »

« Ne réponds pas toujours par la négative. Tu as l'air de n'aimer personne. Ça ne va pas plaire aux filles. Laisse-moi te dire, les filles de Yunmeng sont très jolies, dans un genre différent de celles de Gusu. » Il cligna avec fierté de l'œil gauche en direction de Lan WangJi. « Tu es sûr de ne pas vouloir venir ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi hésita mais persista : « Oui... »

« Tu me rejettes sans me montrer de respect. Tu n'as pas peur que je prenne tes vêtements et que je parte avec ? »

« Va te faire voir ! »

Après son retour à Gusu, Lan QiRen ne renvoya pas Wei WuXian copier les règles de la secte GusuLan dans le Pavillon de la bibliothèque, mais se contenta de lui faire un sermon devant tout le monde. Sans toutes les citations de textes anciens, son discours se résuma à dire qu'il n'avait jamais rencontré quelqu'un d'aussi indiscipliné et effronté de sa vie, alors qu'il parte le plus vite et le plus loin possible. Qu'il ne s'approche pas des autres élèves et surtout qu'il ne contamine pas son disciple préféré, Lan WangJi.

Sans ressentir ni humiliation, ni colère, Wei WuXian l'écouta le réprimander en souriant. Dès que Lan QiRen fut sorti, Wei WuXian s'assit et dit à Jiang Cheng : « Tu ne crois pas que c'est un peu tard pour me dire d'aller me faire voir maintenant ? Il ne m'a dit ça qu'après que j'ai fini de contaminer son chouchou. C'est trop tard ! »

Le gouffre aquatique de Caiyi posait beaucoup de problèmes à la secte GusuLan. Il était impossible de le détruire complètement et elle ne pouvait pas l'envoyer ailleurs comme l'avait fait la secte QishanWen. Le Grand maître passait l'essentiel de son temps à méditer dans l'isolement et Lan QiRen consacrait toute son énergie à cette affaire. Les enseignements devenant de plus en plus courts, Wei WuXian passait de plus en plus de temps avec ses amis dans les montagnes.

Ce jour-là, Wei WuXian voulait à nouveau sortir avec un groupe de 7 à 8 condisciples. En passant devant le Pavillon de la bibliothèque, il regarda à travers le rideau de branches du magnolia et aperçut Lan WangJi assis tout seul près de la fenêtre.

Nie HuaiSang dit d'un ton surpris : « Il nous regarde ? C'est étrange. Nous n'avons pas fait trop de bruit, pourquoi nous regarde-t-il comme ça ? »

Wei WuXian répondit : « Il est probablement en train de se demander comment nous prendre en défaut. »

Jiang Cheng intervint : « Faux. Pas 'nous', 'toi'. Je pense que la seule personne qu'il surveille, c'est toi. »

Wei WuXian répondit : « Hé. Qu'il attende. Je m'occuperai de son cas à mon retour. »

Jiang Cheng demanda : « Tu le trouves ennuyeux et pas drôle. Alors, arrête de le provoquer. C'est comme tirer les moustaches d'un tigre, arrête de chercher ta mort. »

Wei WuXian répliqua : « Non. C'est extrêmement amusant précisément parce qu'il est impensable qu'un être vivant soit aussi sinistre. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Il ne regagnèrent la Retraite dans les nuages qu'à près de midi. Assis à un bureau, Lan WangJi rangeait la pile de papier sur laquelle il écrivait quand il entendit un craquement en provenance de la fenêtre. Il leva les yeux et vit quelqu'un entrer d'un bond.

Wei WuXian venait de grimper par le magnolia qui se trouvait à l'extérieur du Pavillon de la bibliothèque. Son visage rayonnait : « Lan Zhan, je suis rentré ! Je t'ai manqué ? Humm ? Sans moi à copier des textes depuis quelques jours ? »

Lan WangJi ressemblait à un vieux moine en méditation qui considère que tout n'est rien. Il continua même à ranger la pile de livres avec une expression indifférente. Wei WuXian interpréta délibérément de travers son silence. « Je sais que je t'ai manqué, même si tu ne le dis pas. Sinon, pourquoi me regardais-tu par la fenêtre ce matin ? »

Lan WangJi lui jeta immédiatement un regard accusateur. Wei WuXian s'assit sur le rebord de la fenêtre. « Regarde-toi, quelques phrases suffisent pour te faire mordre à l'hameçon. Tu es une prise si facile. Comme ça, tu ne pourras pas rester impassible. »

« Va t'en. »

« Si je ne pars pas, tu me jettes par la fenêtre ? »

Voyant le visage de Lan WangJi, Wei WuXian se dit que s'il ajoutait un mot, Lan WangJi perdrait le peu de maîtrise de soi qui lui restait et le clouerait à la fenêtre immédiatement. Il ajouta rapidement : « Tu me fais peur ! Je suis venu t'offrir un cadeau pour m'excuser. »

Sans y réfléchir à deux fois, Lan WangJi refusa tout net. « Non. »

« Tu es sûr ? » Voyant Lan WangJi lui lancer un regard méfiant, il sortit deux lapins de ses manches comme s'il faisait un tour de magie. On aurait dit deux boules de neige rondouillardes. Elles agitaient même les pattes dans tous les sens. Il les souleva par les oreilles et les plaça devant les yeux de Lan WangJi. « C'est vraiment bizarre ici. Il n'y a pas de faisans, mais il y a plein de lapins sauvages. Ils n'ont même pas peur des gens. Qu'en penses-tu ? Tu as vu comme ils sont gras ? Tu les veux ? »

Lan WangJi le regarda fixement d'un air indifférent.

« Parfait. Si tu n'en veux pas, je les donnerai à quelqu'un d'autre. Ce que nous mangeons n'a pas beaucoup de goût de toute façon. »

Après avoir entendu la dernière phrase, Lan WangJi intima : « Arrête. »

Wei WuXian tendit les bras. « Je ne vais nulle part. »

« À qui vas-tu les donner ? »

« Je vais les donner à quelqu'un qui sait faire rôtir la viande de lapin. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Il est interdit de tuer à la Retraite dans les nuages. C'est la troisième règle gravée sur le Mur. »

« Pas de problème. Je vais quitter la montagne, les tuer à l'extérieur et les rapporter pour les cuisiner. Tu n'en veux pas de toute façon, alors qu'est-ce que ça peut te faire ? »

Lan WanJi scanda : « Donne. Les. Moi. »

Le visage de Wei WuXian, toujours assis sur le rebord de la fenêtre, se fendit d'un large sourire. « Maintenant, tu les veux? Regarde-toi, tu es toujours comme ça. »

Les deux lapins ressemblaient à deux boules de neige soyeuses. Les yeux éteints, l'un d'entre eux, allongé sur le ventre, resta immobile un long moment. Il mâchait de la laitue avec sa bouche rose sans se presser. L'autre faisait penser à un criquet et n'arrêtait pas de bondir ici et là. Il jouait avec son compagnon sans arrêter de gigoter et de sauter. Wei WuXian lui lança quelques feuilles de laitue qu'il sortit de nulle part et lança soudain : « Lan Zhan, Lan Zhan ! »

Le lapin bourré d'énergie avait marché sur la pierre à encre de Lan WangJi et laissé des traces de pattes sur le bureau. Ne sachant pas quoi faire, Lan WangJi tenait une feuille de papier et réfléchissait à différentes manières de les effacer. Il ne voulait pas prêter attention à Wei WuXian, mais entendant son ton exagéré, il se dit qu'il y avait peut-être un problème. « Quoi ? »

« Regarde, il y en a un qui est monté sur l'autre.. Est-ce qu'ils... ? »

« Ce sont deux mâles ! »

« Des mâles ? Comme c'est étrange. » Il les souleva par les oreilles, les examina et confirma : « Ce sont vraiment des mâles. Et bien, je n'ai même pas fini ma phrase. Pourquoi fais-tu cette tête ? À quoi pensais-tu ? Maintenant que j'y pense, c'est moi qui les ai attrapés et je n'ai même pas remarqué s'ils étaient mâles ou femelles, mais toi tu as regardé leur... »

Lan WangJi finit par le jeter par la fenêtre.

Wei WuXian hurlait de rire en tombant.

Lan WangJi ferma violemment la fenêtre et retourna à son bureau d'un pas mal assuré.

Pendant qu'il jetait un regard aux piles de papier de riz dérangées et aux empreintes de pattes sur le sol ainsi qu'aux deux lapins blancs qui couraient partout en traînant des feuilles de laitue, il ferma les yeux et se couvrit les oreilles de ses mains.

Les branches tremblantes du magnolia se trouvaient de l'autre côté de la fenêtre fermée. Mais en dépit de tous ses efforts, le rire vibrant et débridé de Wei WuXian continuait à résonner à ses oreilles.

Deux jours plus tard, Lan WangJi cessa de participer aux cours avec eux.

Wei WuXian avait changé trois fois de place. Il avait commencé par s'asseoir à côté de Jiang Cheng, mais celui-ci écoutait attentivement et se tenait au premier rang pour donner une bonne impression de la secte YunmengJiang. Cet emplacement était trop visible et ne permettait pas à Wei WuXian de faire le pitre. Il s'était donc installé derrière Lan WangJi. Lorsque Lan QiRen enseignait devant les disciples, Lan WangJi était assis aussi droit qu'un mur de fer. Derrière lui, Wei WuXian dormait comme une bûche ou grifonnait. En dehors du fait que Lan WangJi bloquait de temps en temps les boules de papier qu'il jetait aux autres, c'était une excellente place. Mais comme Lan QiRen ne tarda pas à s'apercevoir de sa ruse, il intervertit leurs sièges. Depuis lors, chaque fois que la posture d'assise de Wei WuXian commençait à pencher un peu, il sentait un regard froid et dur dans son dos. Lan QiRen lui jetait aussi un regard noir. Le fait d'être surveillé en permanence par le vieux et le jeune Lan le gênait. En plus, après l'affaire du livre pornographique et celle des lapins, Lan QiRen, convaincu que Wei WuXian était une bassine pleine de teinture noire et craignant qu'il ne souille son élève favori, s'était empressé de dire à Lan WangJi de ne plus assister aux cours. De ce fait, Wei WuXian avait retrouvé son ancienne place et deux semaines de paix s'ensuivirent.

Malheureusement, les bonnes choses ne duraient jamais longtemps pour quelqu'un comme lui.

À la Retraite dans les nuages il y avait un long mur. Tous les sept pas, une scène élaborée évidée dans la pierre y ouvrait une fenêtre. Chacune représentait une situation différente : jouer d'un instrument de musique au milieu de hauts sommets, voler sur une épée, combattre des monstres et des bêtes, etc. Lan QiRen expliqua que les différentes fenêtres évoquaient la vie des ancêtres du clan Lan. Les quatre plus anciennes et plus célèbres racontaient celle du fondateur de la secte, Lan An.

Il était né dans un temple. bercé par la psalmodie des sutra pendant son enfance, il était devenu un moine célèbre à un très jeune âge. À 20 ans, il adopta comme nom de famille le mot « Lan », tiré de « qielan »⁹, quitta la vie monastique et devint musicien. Sur son chemin d'évolution spirituelle, il rencontra à Gusu l'âme sœur qu'il cherchait. Ils se marièrent, continuèrent à cultiver leurs pouvoirs ensemble et fondèrent la secte GusuLan. Après le décès de sa partenaire, il retourna au temple et y finit sa vie. Les quatre fenêtres s'appelaient respectivement « Temple », « Apprentissage de la musique » « Partenaires en spiritualité » et « Retour au néant ».

Les cours de ces derniers jours portaient rarement sur des sujets aussi intéressants. Bien que Lan QiRen ait commencé par des chronologies ennuyeuses, pour une fois Wei WuXian apprit quelque chose. Après le cours, il remarqua en riant : « Le fondateur de la secte

⁹ Temple. (K)

GusuLan était un moine – pas étonnant ! Il s'est aventuré dans le monde des mortels pour rencontrer une femme et après sa mort, il est parti lui aussi sans rien laisser sur la Terre. Mais pourquoi un homme comme lui a-t-il une descendance aussi peu romantique ? »

Comme les jeunes disciples ne s'attendaient pas à ce que la secte GusuLan, célèbre pour son orthodoxie, ait un tel fondateur, ils se mirent à bavarder entre eux. Le sujet passa aux « partenaires en spiritualité » et ils commencèrent à évoquer les partenaires de leurs rêves en évaluant les jeunes filles réputées des différentes sectes. Quelqu'un demanda alors : « ZiXuan-xiong, à ton avis, qui est la fille la plus intéressante ? »

Entendant ces mots, Wei WuXian et Jiang Cheng tournèrent leur regards vers un garçon assis au premier rang de la classe.

Il avait des traits fiers et séduisants et une marque vermillon sur le front. Son col, ses manchettes et sa ceinture étaient brodés de la pivoine blanche baptisée Étincelles dans la neige. Il s'agissait de Jin ZiXuan, le jeune maître la secte LanlingJin.

Un autre adolescent prit la parole : « Il vaut mieux ne pas poser cette question à ZiXuan-xiong. Il a déjà une fiancée, alors il répondra sûrement que c'est elle. »

Au mot « fiancée », les lèvres de Jin ZiXuan semblèrent tressaillirent et exprimer un léger mécontentement. Le disciple qui avait posé la question n'y prêta pas attention et continua, le visage réjoui : « Vraiment ? À quelle secte appartient-elle ? Elle doit être extrêmement talentueuse ! »

Jian ZiXuan leva un sourcil. « Parle d'autre chose. »

Wei WuXian demanda brusquement : « Qu'est-ce tu veux dire par 'parle d'autre chose' ? »

Tout le monde se tourna vers lui avec surprise. Normalement, Wei WuXian souriait en permanence. Il ne se mettait jamais vraiment en colère, même quand il était réprimandé ou puni. Pourtant, l'hostilité se lisait clairement sur son visage. Contrairement à son habitude, Jiang Cheng ne lui reprocha de faire des histoires pour rien. Il se contenta de s'asseoir à côté de lui, le visage sombre.

Jin ZiXuan répondit d'un ton arrogant : « 'Parle d'autre chose' est une phrase trop difficile à comprendre ? »

Wei WuXian lui lança un sourire sardonique. « La phrase n'est pas difficile à comprendre. En revanche, j'ai du mal à comprendre ce qui ne te plaît pas chez ma shijie¹⁰. »

Les jeunes disciples se mirent à murmurer entre eux. Après cet échange acerbe, ils comprirent qu'ils venaient accidentellement de perturber un nid de frelons. La fiancée de Jin ZiXuan était Jiang YanLi de la secte YunmengJiang.

¹⁰ Sœur aînée ou disciple féminine plus âgée (terme de respect, pas nécessairement lié à l'âge). (T)

Elle était l'aînée de Jiang FengMian et la sœur de Jiang Cheng. Gentille, sans trait de personnalité notable, la voix douce, elle n'avait rien de vraiment mémorable. Son apparence n'était que supérieure à la moyenne et ses talents n'avaient rien d'étonnant non plus. Parmi toutes les filles des autres clans éminents, il était naturel qu'elle paraisse un peu ordinaire. Son fiancé, Jin ZiXuan était l'exact opposé. Unique fils officiel de Jin GuangShan, il était extrêmement séduisant et doué de talents exceptionnels. Compte tenu de la personnalité de Jiang YanLi, le bon sens voulait qu'ils soient mal assortis. Elle n'était même pas suffisamment qualifiée pour entrer en compétition avec les autres filles. La seule raison pour laquelle ils étaient fiancés était les bonnes relations entre la secte MeishanYu, à laquelle appartenait la mère de Jiang YanLi, et celle dont était issue la mère de Jin ZiXuan. Les deux femmes avaient grandi ensemble et étaient très liées.

La secte LanlingJin était connue pour sa fierté et Jin ZiXuan en était abondamment pourvu. Il plaçait la barre haut et ces fiançailles lui déplaisaient depuis longtemps. Non seulement il n'était pas satisfait de la candidate, mais plus encore, il en voulait à sa mère d'avoir pris la liberté de décider à sa place. Dans son for intérieur, il se rebellait de plus en plus contre cette situation. Il sauta sur l'occasion de dire ce qu'il pensait et répondit par une question : « Pourquoi ne me demandes-tu pas plutôt ce qui pourrait me plaire chez elle ? »

Jiang Cheng se leva d'un bond. L'écartant d'un geste, Wei WuXian se colla devant Jin ZiXuan et lui dit d'un ton moqueur : « Parce que toi, tu as tout pour toi ? Qu'est-ce qui te donne le droit de faire le difficile ? »

Du fait de ces fiançailles, Jin ZiXuan avait une mauvaise opinion de la secte YunmengJiang et désapprouvait le comportement de Wei WuXian depuis longtemps. En plus, il se vantait de n'avoir aucun rival parmi les juniors et personne ne lui avait jamais parlé sur ce ton. Le sang lui monta à la tête et il lâcha : « Si elle n'est pas contente, dis-lui de faire rompre ces fiançailles ! Pour tout dire, je n'ai rien à faire de ta shijie. Si tu te soucies d'elle, parles-en à son père ! Est-ce qu'il ne te traite pas mieux que son propre fils à ce qu'on dit ? »

En entendant la dernière phrase, le regard de Jiang Cheng se durcit. Envahi d'une colère incontrôlable, Wei WuXian se précipita sur lui et lui asséna un coup de poing. Jin ZiXuan s'attendait à une attaque, mais pas avant d'avoir fini sa phrase. La force du coup engourdit la moitié de son visage. Il lui rendit la pareille immédiatement sans un mot.

La bagarre surprit les deux grandes sectes concernées. Le même jour, Jiang FengMian et Jin GuangShan partirent en toute hâte pour Gusu.

Après avoir vu les deux garçons punis à genoux après une sévère réprimande de Lan QiRen, les deux Grands maîtres se détendirent et commencèrent à bavarder. Jiang FengMian ne tarda pas à mentionner l'éventuelle rupture des fiançailles.

Il dit à Jin GuangShan : « C'est la mère d'A-Li qui a insisté pour conclure ces fiançailles et je n'étais pas d'accord. Au vu de la situation, comme aucun des deux n'est enthousiaste, il vaudrait mieux ne pas les forcer. »

Jin GuangShan reçut un choc. Il hésitait un peu car ce n'était jamais une bonne chose de rompre des fiançailles avec une autre secte influente, quelle que soit la façon dont on voyait les choses. Il répondit : « Ce sont des enfants. Ils peuvent dire ce qu'ils veulent. FengMian-xiong, vous et moi n'avons pas à leur prêter attention. »

« Jin-xiong, nous pouvons les fiancer mais ce n'est pas nous qui serons mariés. Après tout, ce sont eux qui passeront toute leur vie ensemble. »

Jin GuangShan n'avait jamais eu l'intention de conclure ces fiançailles. S'il voulait renforcer le pouvoir de sa secte par un mariage, la secte YunmengJiang n'était ni le seul, ni le meilleur choix. Mais il n'avait jamais osé s'opposer à Madame Jin. De toute façon, la proposition initiale était venue de la secte YunmengJiang. Comme la secte LanlingJin représentait le mari, elle avait moins à craindre que la famille de l'épouse, alors à quoi bon s'inquiéter ? En plus, il savait que Jin ZiXuan n'avait jamais accepté de bon cœur d'être fiancé à Jiang YanLi. Après un temps de réflexion, Jin GuangShan prit son courage à deux mains et donna son accord.

À ce moment-là, agenouillé sur le chemin de pierres sur les ordres de Lan QiRen, Wei WuXian ignorait encore les conséquences de cette bagarre. Jiang Cheng s'approchait de loin, un sourire moqueur aux lèvres : « Comme tu es bien élevé, ta position est parfaite. »

Wei WuXian jubila : « Bien sûr, je passe ma vie à genoux. Mais Jin ZiXuan est un enfant gâté, alors ça ne lui est jamais arrivé. Si je ne le fais pas s'agenouiller jusqu'à ce qu'il appelle ses parents en pleurant, je ne m'appelle plus Wei. »

Après un instant de silence, Jiang Cheng baissa la tête et dit à voix basse : « Père est là. »

« Shijie ne l'a pas accompagné, j'espère ? »

« Pourquoi serait-elle venue ? Pour voir que tu as perdu la face pour elle ? Si elle était ici, elle serait déjà venue te soigner. »

Wei WuXian soupira : « J'aimerais bien qu'elle soit là. Heureusement que ce n'est pas toi qui l'a frappé. »

« J'allais le faire. Si tu ne m'avais pas poussé, l'autre moitié du visage de Jin ZiXuan n'aurait pas été belle à voir. »

Wei WuXian répondit : « Non. Il est plus laid maintenant avec son visage asymétrique. J'ai entendu dire qu'il accorde beaucoup d'importance à son visage, comme un paon. Je me demande la tête qu'il va faire quand il se verra dans un miroir ! Hahahaha... » Il se roula par terre de rire et reprit : « En fait, j'aurais dû te laisser le frapper et me contenter de regarder. Comme ça, Oncle Jiang ne serait peut-être pas venu. Mais je n'ai pas eu le choix. Je n'ai pas pu me retenir ! »

Jiang Cheng s'indigna légèrement. « Tu parles ! »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian avait parlé sans y penser, mais Jiang Cheng savait que c'était vrai et cela lui inspirait des sentiments contradictoires.

Jiang FengMian ne s'était jamais rendu précipitamment dans une autre secte en une journée pour lui, quelle que soit la situation ou la taille du problème. Jamais.

Quand Wei WuXian vit son visage mélancolique, il crut qu'il était toujours agacé par les paroles de Jin ZiXuan. « Il vaut mieux que tu partes. Inutile de rester avec moi. Si Lan WangJi revient, tu vas te faire prendre. Si tu as le temps, va voir comme Jin ZiXuan a l'air idiot à genoux. »

Jiang Cheng, surpris, lui demanda : « Lan WangJi ? Pourquoi est-il venu ? Il ose encore venir te voir ? »

Wei WuXian répondit : « Oui, je me suis dit qu'il méritait des compliments d'avoir le courage de venir me voir. Son oncle lui a probablement demandé de vérifier que j'étais agenouillé convenablement. »

Jiang Cheng eut un mauvais pressentiment : « Tu étais agenouillé convenablement ? »

« Oui. Quand il s'est éloigné, j'ai trouvé un bâton et j'ai commencé à creuser la terre. Le tas à côté de ton pied. Il y a une fourmilière à cet endroit et j'ai eu beaucoup de mal à la trouver. Quand il a tourné la tête, il a vu mes épaules bouger et il a pensé que je pleurais. Il est même revenu me demander. Tu aurais dû voir sa tête quand il a vu la fourmilière. »

« Tu devrais rentrer à Yunmeng le plus rapidement possible. Je ne pense pas qu'il veuille te revoir un jour. »

Et donc ce soir-là, Wei WuXian fit ses bagages et repartit pour Yunmeng avec Jiang FengMian.